

COURS D'ORNITHOLOGIE

Les cours d'ornithologie de niveau 1 seront offerts à nouveau par le COQ cet hiver au Domaine de Maizerets.

Ces cours s'adressent d'abord à tous ceux et celles qui désirent acquérir les connaissances de base pour leur permettre de mieux identifier et apprécier la beauté et la diversité des différentes espèces d'oiseaux rencontrées chez-nous.

Entre autres aspects qui seront abordés au cours de cette session, notons la biologie et le comportement des oiseaux, les espèces les plus fréquemment observées chez-nous en hiver, les meilleurs sites d'observation de la région et, bien sûr, les trucs pour faciliter l'identification des oiseaux. Des sorties sur le terrain sont également prévues.

Les cours auront lieu au Domaine de Maizerets les lundis soirs, de 19h30 à 21h30, à compter du 26 janvier 1998 et ce jusqu'au 16 mars 1998. Le coût des cours demeure le même : 50,00 dollars pour les non-membres et 40,00 dollars pour les membres du club.

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant en remplissant et en nous faisant parvenir par la poste le bulletin d'inscription ci-dessous, à l'adresse suivante :

Club des ornithologues de Québec, Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency Québec (Québec), G1J 5E7

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le club au numéro de téléphone **(418) 621-9300**

Hâtez-vous, car les places sont limitées!

✂

Bulletin d'inscription au cours d'ornithologie - niveau 1 - Hiver 98

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone résidence : _____ Téléphone bureau : _____

seriez-vous disponible un autre soir de la semaine si le nombre d'inscriptions permettait de former un deuxième groupe ? si oui, quel (s) soir (s) ?

Veillez joindre votre paiement à l'ordre du **Club des ornithologues de Québec** et indiquer votre numéro de carte de membre sur celui-ci.



Le *Bulletin*
ornithologique

Volume 42, numéro 2, septembre 1997

3,25\$

Club des ornithologues de Québec inc.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Printemps 1997

(Mars, avril et mai 1997)



Sommaire

MOT DU PRÉSIDENT	43
LES OISEAUX DE PROIE	43
LES ACTIVITÉS DE SAISON	46
LES ACTIVITÉS PASSÉES	50
COMPILATION D'OISEAUX DE PROIE	53
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	55
LES OISEAUX AUTOUR DE CHEZ SOI	77
LA FLORIDE ORNITHOLOGIQUE	78
DES NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ PROVANCHER	81
À LA VOLÉE	82
CHANGEMENTS AUX NOMS D'OISEAUX	83
COMPTOIR DES VENTES	85
FONDATION DE LA FAUNE	87
CONSEIL D'ADMINISTRATION	88

Le conseil d'administration

Pierre Otis, Président, Bulletin	651-5417
Louis Messely, Vice-Président, Observations	683-1541
Jacques Turgeon, Trésorier	261-3333
Lise Grenon, Secrétaire	622-6133
Alain Cayer, Publicité, Ligne rouge	640-0587
Jean-Guy Picard, Activités, Comptoir des ventes	847-7645
Anne Gagnon, Rép. téléphonique	682-8253
Yolande Le Sieur, Publicité	667-1503
François Gouge, Liste des membres, Abonnements	688-4832
Michel Loisel, Cours d'ornithologie	825-2963
Lucie Vézina, AQGO	647-4367
Claire Bélanger, Directrice	839-7004
Marie-Anne Leblanc, Directrice	682-0514
Isabelle Leclerc, Directrice	839-9140
Christian Proulx, Directeur	887-3652
Claude Simard, Directeur	656-0878

Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont:

Alain Cayer, Lise Grenon, Jean-Guy Picard, Guy Lemelin, Jacques Lachance, Robin Gingras, Louis Messely, Robert Morin, Germain St-Pierre, Yolande LeSieur et Pierre Otis.

La représentation d'Oies des neiges prenant leur envol dans la brume au-dessus d'un lac en page couverture est une peinture acrylique réalisée par Monsieur Germain Saint-Pierre.

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2 000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)

G1J 5E7

Répondeur téléphonique: (418) 621-9300
«Ligne rouge»: (418) 660-9089

Courrier internet (Email): coq@coq.qc.ca

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques

Julien et François Dion

Rédacteur en chef

Pierre Otis

Rédaction des observations ornithologiques et traitement de texte

Jacques Lachance, Robin Gingras,
Louis Messely et Guy Lemelin

Graphiste

**ERIC
AMPLEMAN**

(628-9901)

Impression

Reproduction de Québec inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation pour les membres individuels du COQ est de 20 \$ pour un an et de 38 \$ pour deux ans; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28 \$ pour un an et de 53 \$ pour deux ans. Tous les membres du COQ reçoivent le Bulletin ornithologique; le coût d'adhésion comprend un montant de 13 \$ pour produire et expédier la revue.

Envoi de publication, enregistrement no 4909

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.



Retour de vacances...

Quel bel été nous avons eu ! Une période estivale au goût de tous. Très peu de pluie, aucune inondation ou autre calamité, pas de chaleur suffocante. Enfin une période propice au repos, aux divertissements, aux voyages, aux promenades de toutes sortes, aux sports et... à l'observation des oiseaux, naturellement.

Au COQ, le conseil d'administration qui a déjà repris le collier en continuant les activités régulières mettra en branle quelques projets au cours de l'automne et pauffera les activités et les services offerts aux membres. Certains travaux moins visibles seront entrepris, notamment la mise à jour et le reclassement de tous les dossiers et papiers du Club.

Pour le moment, j'aimerais vous entretenir de certains changements concernant notre Bulletin ornithologique. Vous aurez sûrement remarqué que la page couverture s'habille maintenant de couleurs adaptées aux saisons qui devraient d'ailleurs être les mêmes à chaque année. L'idée est de dynamiser notre revue et de souligner chacune des saisons. Il y a aussi la chronique des Activités de saison où nous ajoutons maintenant une note pour chaque activité (Réservée aux membres, ouverte au public, coûts d'admission, réservation obligatoire, etc.). Cette décision a été prise afin de fournir le meilleur service tout en assurant une bonne équité.

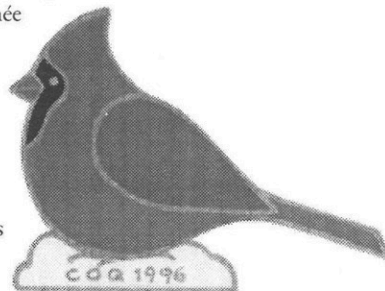
L'amélioration de chacune des chroniques, une plus grande quantité de dessins et de photos, de nombreux messages d'intérêt, le graphisme amélioré et l'excellent travail de correction des textes témoignent que notre Bulletin est en constante amélioration. Je voudrais souligner le très bon travail de Madame Yolande Le Sieur dans la recherche de publicités et la gestion de ce comité. J'encourage les membres à les consulter et à encourager ces organismes et commerces.

En terminant, je félicite et remercie toute l'équipe du Bulletin et tous les gens qui y participent année après année. Pour toute suggestion, pour formuler des questions, pour nous soumettre vos écrits, photos et dessins, veuillez expédier le tout au COQ au soin de Pierre Otis. Merci.

Pierre Otis

ÉPINGLETTES DU COQ

Dorénavant, une fois par année, le Club des ornithologues de Québec fera frapper une épinglette de collection, en quantité limitée et numérotée, représentant un oiseau qui s'est distingué au cours de l'année précédente. Pour sa première édition, le COQ a choisi le Cardinal rouge qui fut l'oiseau vedette du dernier hiver. L'artiste Jocelyne McCaughan nous a produit le dessin servant à sa fabrication. Six cents exemplaires de cette épinglette sont donc disponibles pour les intéressés au coût de 4 \$ l'unité et de 5 \$ si nous vous l'expédions par la poste. Premier arrivé,



premier servi. Pour ceux intéressés aux prochaines pièces, vous pouvez réserver à l'avance pour être sûr d'avoir la vôtre.

Voici la toute nouvelle épinglette produite par le COQ. Il s'agit de l'espèce de Paruline la plus familière aux gens, soit la Paruline masquée.

Encore une fois, nous devons à Jocelyne McCaughan l'excellent dessin qui a servi à la production de cette épinglette. Le tirage de celle-ci est de 500 exemplaires et elles sont numérotées. Rappelons que les profits réalisés par ces ventes aident à l'administration du Club et à la conception de projets ornithologiques.

Les oiseaux de proie : un cadeau du ciel...

LES CHASSEURS DES OISEAUX DE PROIE DU CIEL

Au moment où des milliers d'oiseaux de proie traversent le ciel de Tadoussac et des environs, le Musée de Charlevoix met à l'affiche cet automne *Les chasseurs du ciel*, une exposition qui présente l'écologie des rapaces du Québec.

Cette exposition itinérante est une coproduction du Musée du Séminaire de Sherbrooke, spécialiste des sciences naturelles du Québec, et de l'Union québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP). On y découvre, en six chapitres amusants et interactifs, la biologie des rapaces, les préjugés et les faussetés qui les accablent, leurs milieux de vie, les relations qu'ils entretiennent entre eux et avec nous et, enfin, la nécessité de protéger ces alliés de l'espèce

humaine pour l'importante place qu'ils occupent dans l'équilibre de la chaîne écologique. La dernière partie de l'exposition nous transporte dans un hôpital vétérinaire spécialisé dans le sauvetage des oiseaux malades ou blessés.

L'exposition *Les chasseurs du ciel* sera présentée au Musée de Charlevoix du 2 octobre 1997 au 18 janvier 1998, au moment de la spectaculaire migration des oiseaux de proie, facilement observable à l'embouchure du Saguenay chaque automne, entre les mois de septembre et novembre.

Le Musée de Charlevoix est situé au 1, chemin du Havre, à La Malbaie - Pointe-au-Pic. Informations au 418-665-4411.

Source : Alain Boucher (Club aux Oiseaux Charlevoix)



Pour le plaisir de partager!

Les plus grandes joies de l'ornithologie sont de découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement de partager avec d'autres nos découvertes.

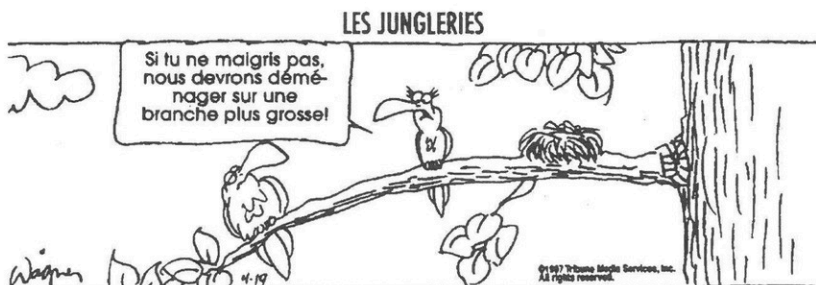
Désormais, nous publierons les noms de toutes les personnes qui appellent au Club ou sur la ligne rouge et même par Internet pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront recevront la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie auront-ils à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelé et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent.

Mylène Caron, François Dion, Aurèle Shink, Robin Gingras, Ronald Lepage, Louis Messely, Claude Nadeau, Maurice Raymond, Denis Lever, Pierre Otis, Simon Bégin, Roger Dion, Marquis Lachance, Jean Bernier, Guy Lemelin, Jocelyn Landry, Lise Grenon, Michel Rioux, Céline Mc Nicol, Colette Pépin, Jean-Marc Giroux, Normand Genoir, Christine Marcotte, Jacques Lachance, Lise Coté, Serge Richard, Carl Gauvreau, Sylvie Laberge, Sylvie Chabot, Claude Simard, Isabelle Deschênes, Camil Tremblay, Laval Roy, Alain Coté, Louise Rivard, Odette Couture, François Shaffer, Maurice Rivest, Réal Bisson, Benoit Gariepy, Jean Hardy, Mario Grenier, Yan Cossette, Raymond Goulet, Chantal Lepire, Céline Marcotte, Arne Rasmussen, Jacques Roberge, André Lahaye, François Gérardin.

AVIS AUX OBSERVATEURS

Dans le but d'avoir une plus grande collaboration et une meilleure communication avec les gens de la réserve de cap Tourmente, nous vous incitons à rapporter régulièrement vos observations au centre d'interprétation et à les inscrire sur le tableau d'affichage prévu à cette fin. D'un autre côté, les gens de la réserve collaboreront avec plaisir en rapportant sur la LIGNE ROUGE du Club les observations et les faits d'intérêt.

Merci de votre collaboration.



Pit! Pit!



POUR LE PLUS GRAND CHOIX:

Nichoirs
Mangeoires
Livres
Affiches
Bains d'oiseaux
Accessoires
Abreuvoirs pour colibris
Cassettes
Nourriture



ANCIENNE LORETTE
5629, boul. Hamel

BEAUPORT
1350, boul. des Chartes

LÉVIS
8800, boul. de la Rivière Sud

CHARLESBOURG
1167, 83^e rue Est

SAINTE-FOY
Hélias de Sainte-Foy

Auberge du Centre de la Nature

239, Rte de l'Église Sud, St-Omer (L'Islet) G0R 4R0 Tél. et fax : 418-356-3347

Situé en bordure de la frontière Québec-Maine, véritable paradis pour les ornithologues. Hébergement dans des chambres confortables munies de bain tourbillon, ou dans des camps de chasse. Nous sommes membre de Canards Illimités. De futurs sites d'observation seront disponibles prochainement.

Nos forfaits : **La détente :**

Incluant : coucher, petit déjeuner, souper table d'hôte
59.95\$/personne, occupation double (taxes et services en sus)

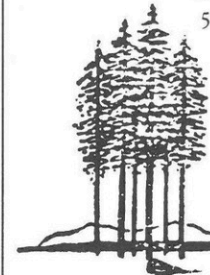
Forfait ornithologique :

Incluant : coucher, petit déjeuner (européen)
39.95\$/personne, occupation double
(taxes et services en sus)

Safari ornithologique :

Avec Jocelyne Landry, ornithologue interprète,
excursions en nature, vulgarisation scientifique,
conférence, animation en groupe.

Info.: 1-418-878-7812 ou à l'Auberge au 1-418-356-3347



Prix sur demande, minimum 10 personnes, pour trois jours : vendredi PM, samedi et départ dimanche matin après le brunch.

Salle de réunion avec écran géant pouvant recevoir 100 personnes, également salle à dîner avec vue panoramique sur la rivière. Laissez-vous tenter par notre menu qui met en vedette nos succulents mets de sanglier, bison, lapin, perdrix, caille, canard, etc.

Au plaisir de vous rencontrer, Claire et Jean-Claude Dignard

MERCI À



QUI NOUS A FOURNI POUR PLUS DE 600\$
DE GRAINES DE TOURNESOL ET DE
CHARDON POUR NOS POSTES D'ALIMENTATION
DU JARDIN ZOOLOGIQUE.

ENCOURAGEZ CE COMMANDITAIRE
DONT VOUS RETROUVEREZ LES **GRIC**
PRODUITS SOUS LA BANNIÈRE **GROC.**



LIRE ATTENTIVEMENT CES QUELQUES CONSEILS UTILES CONCERNANT PRESQUE TOUTES LES SORTIES DU COQ.

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une ... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux, les bottes de marche et celles imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!!

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le co-voiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

Avis à tous ceux et celles qui utiliseront un véhicule lors de nos excursions; afin de décourager les voleurs et le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans le véhicule, même dans la malle arrière.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans les Bulletins. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance de même que toutes modifications à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

SAMEDI, 20 SEPTEMBRE

Base de plein air de Sainte-Foy

Un secteur de Sainte-Foy à découvrir pour l'observation des oiseaux. La base est située près du centre-ville, facile d'accès et le site comprend à la fois lacs, tourbière, mélézin et forêt de feuillus.

Réservé aux membres.

Responsables: Gilbert Dubé et Jean-Guy Picard, bureau: 644-5000 et résidence: 847-7645.

Rendez-vous: 7 h 00, au stationnement de la Base.

SAMEDI, 27 SEPTEMBRE

Cap Tourmente

Il y a les rapaces (buses, faucons, éperviers) qui sont en migration, mais il ne faut pas oublier les autres (bruants, parulines, grives, etc.)

Réservé aux membres.

Responsable: Claude Simard, 656-0878.

Rendez-vous: 7 h 30, aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE, 28 SEPTEMBRE

Parcs de Duberger

Pour le deuxième automne consécutif, voici une excursion dans un réseau de parcs boisés dans le quartier Duberger, où la migration de passereaux peut être fort surprenante. L'excursion se terminera avant le dîner.

Réservé aux membres.

Resp. : Louis Messely, 683-1541

Rendez-vous: 7h30 à l'aréna de Duberger (sur le boul. Central, seule intersection du côté est, entre boul. Père-Lelièvre et la rue Careau au nord). L'arrière de l'aréna est visible depuis l'autoroute du Vallon.

Mercredi, 1^{er} octobre 1997

«Social ornitho»

En ce premier mercredi d'octobre, c'est l'occasion de jaser des espèces en vedette et des raretés. Tous les amateurs d'oiseaux ont rendez-vous pour un 5 à 7 suivi d'un souper au resto «L'Oeuforie», 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, c'est à gauche à la deuxième lumière).

Bienvenue à tous!

Pour informations: Lise Grenon, 622-6133 ou Alain Cayer, 640-0587



SAMEDI, 4 OCTOBRE

Atelier d'identification d'oiseaux de proie

Pour ceux qui désirent s'initier à l'observation des oiseaux de proie, un atelier se tiendra sur le terrain. Une bonne occasion pour se familiariser avec ces «chasseurs du ciel».

En cas de pluie, l'activité se tiendra le dimanche 5 octobre. Nombre limité : 15 participants ; réservation obligatoire. Le lieu de rendez-vous sera transmis par le responsable.
Contacter Guy Lemelin au 835-5363.

SAMEDI, 4 OCTOBRE

Maizerets et Pointe de Maizerets

Nous ferons le tour du domaine à la recherche de migrateurs (bruants, parulines, grives, etc.) À la Pointe, ce sera l'observation des canards, grèbes, cormoran et bécasseaux.

Réservé aux membres.

Responsable: Benoît Gariépy, 822-2201.

Rendez-vous: 7 h 30, au stationnement du Domaine de Maizerets.

10 - 11 - 12 - 13 OCTOBRE

Île aux Basques

Un site qu'on ne présente plus mais dont on rêve. Les places sont limitées, les réservations sont obligatoires. Pour plus d'informations, contactez le responsable.

Réservation obligatoire.

Responsable: Jean-Guy Picard,

résidence: 847-7645 et bureau: 644-5300.

VENDREDI, 17 OCTOBRE

Alimentation des oiseaux d'hiver et postes d'alimentation

Chaque hiver nous ramène le plaisir de l'alimentation des oiseaux. Tout cela avec les conseils de Peter.

Ouvert au grand public ; coût d'entrée pour les non-membres. Resp.: Peter Lane, 849-1153

Rendez-vous : 19h30 au Domaine de Maizerets

SAMEDI, 18 OCTOBRE

Lotbinière et les environs

L'occasion de découvrir Lotbinière et les environs, mais aussi son potentiel ornithologique. Nous visiterons différents sites forestiers, Pointes au Platon et les abords du Fleuve pour les canards, bécasseaux et laridés.

Réservé aux membres.

Responsable: Laval Roy, 1-418-796-2692.

Rendez-vous: 7 h 30, à l'église de Sainte-Croix de Lotbinière.

VENDREDI, 24 OCTOBRE

Nichoirs d'oiseaux et abris à chauve-souris ; bricolage pour la saison hivernale

Tous les conseils pour la pose et la fabrication de nichoirs et abris, pour l'entretien et, bien sûr, les occupants.

Ouvert au grand public ; coût d'entrée pour les non-membres. Resp.: Peter Lane, 849-1153

Rendez-vous : 19h30 au Domaine de Maizerets

SAMEDI, 2 NOVEMBRE

Domaine de Maizerets

Dernier petit coup d'oeil sur le site du Domaine pour y découvrir les derniers migrateurs. Au fleuve, se sera les macreuses, fuligules, garrots.

Réservé aux membres.

Responsable: Jean-Guy Picard, résidence: 847-7645 et bureau: 644-5300.

Rendez-vous: 7 h 30, Domaine de Maizerets.

DIMANCHE, 3 NOVEMBRE

Cap Tourmente

Sortie axée sur la recherche des «gros monstres» (l'Aigle royal et le Pygargue à tête blanche), encore reculée d'une semaine cette année. On se souhaite bonne chance ! Les autres migrateurs compenseront si le temps n'est pas aux rapaces.

Réservé aux membres.

Resp. : Louis Messely, 683-1541

Rendez-vous: 7h30, aux Galeries de la Canardière

Mercredi, 5 novembre 1997

«Social ornitho»

Bienvenue à notre 5 à 7 mensuel à tous ceux qui veulent échanger sur leurs observations de l'automne et leurs projets d'hiver. C'est un rendez-vous au Resto «L'Oeuforie» 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, c'est à gauche à la deuxième lumière).

Bienvenue à tous!

Pour informations: Lise Grenon,
622-6133 ou Alain Cayer, 640-0587

VENDREDI, 14 NOVEMBRE

Conférence Le canard : du folklore à l'art

Sculpteur sur bois depuis 1980 et enseignant depuis 1985, Monsieur Gosselin ne fait que de la sculpture de canards hyperréaliste sur bois de tilleul, peint à l'acrylique. C'est à partir de ses recherches qu'il a vu l'évolution de l'appelant de chasse, en passant par le canard décoratif pour terminer par le canard hyperréaliste. M. Gosselin nous en entretiendra.

Ouvert au grand public ; coût d'entrée pour les non-membres.

Resp.: Fernand Gosselin, 667-0147

Rendez-vous : 19h30 au Domaine de Maizerets

SAMEDI, 22 NOVEMBRE

Cap Tourmente

Un dernier petit tour au Cap avant que la neige recouvre le sol pour l'hiver. Pie-grièche, Pygargue, Pipits, Alouettes sont anticipés.

Réservé aux membres.

Responsable: Claude Simard, 656-0878.

Rendez-vous: 7 h 30, aux Galeries de la Canardière.

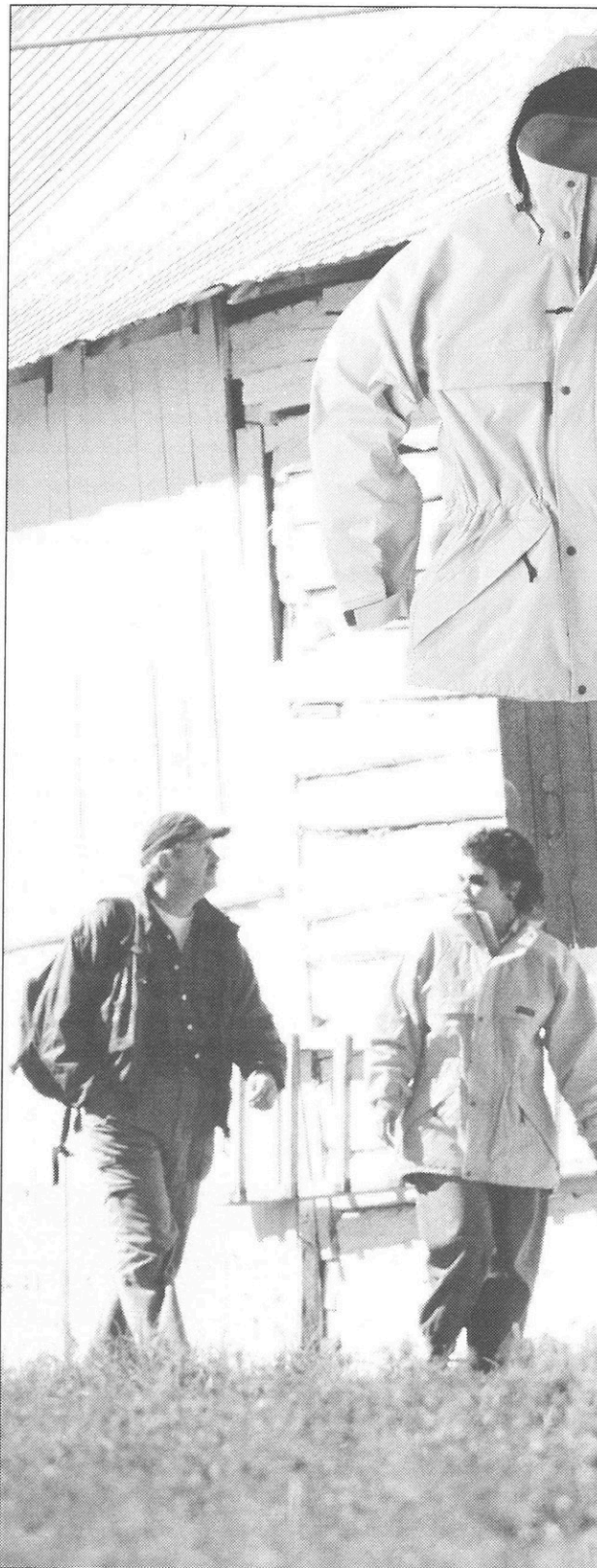
Mercredi, 3 décembre 1997

«Social ornitho»

Un petit spécial «Party de Noël». Comme à l'habitude au Resto «L'Oeuforie» 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, c'est à gauche à la deuxième lumière).

Au plaisir de vous y rencontrer!

Pour informations: Lise Grenon,
622-6133 ou Alain Cayer, 640-0587



Somerset de L'Aventurier

Veste en ripstop de nylon Supplex à membrano Sympatex. Coutures scellées. Fermeture éclair pleine longueur à l'avant avec double rabat. Taille et bas ajustables par cordon élastique. Velcro aux poignets. Capuchon ajustable et amovible. Deux poches à fermeture éclair à la poitrine, deux poche chauffe-mains à fermeture éclair et poche intérieure.

Tailles pour homme : P à TTG

199,95 \$



Bylot de L'Aventurier

Veste en polyester Ecofleec. Fermeture éclair pleine longueur. Taille élastique. Deux poches chauffe-mains à fermeture éclair.

Tailles : TP à TTG.

79,95 \$

**Collection automne de Chlorophylle
disponible en magasin**

chlorophylle
h. tech.

L'AVENTURIER

Montréal : 1647, St-Denis (métro Berri-UQAM)
Laval : Centre Décor 440, 3912, Aut. 440 O.
Brossard : 8025, boul. Taschereau
Québec : 710, Bouvier, #135
Sainte-Foy : Place de la Cité
Chicoutimi : 250, rue Racine Est

849-4100
681-8030
462-3389
624-9088
654-1774
545-2251

**Visitez
notre site WEB :**
www.d4m.com/aventurier



Cap Tourmente, le 17 mai 1997

La température n'a d'égal que le temps moche qui sévit depuis tout le printemps : il pleut et il vente très fort. Qu'à cela ne tienne, il y a sept observateurs bien motivés au rendez-vous. Pour nous mettre dans l'ambiance, nous faisons un arrêt en bordure de l'autoroute Montmorency où, sous la pluie, nous observons 4 Grèbes jougris, 4 Plongeurs huards et 2 Mouettes de Bonaparte. Wow ! Quel début d'excursion !

Ensuite, un arrêt à la Grande Ferme nous surprend par une grande fébrilité chez nos amis ailés. Un groupe d'hirondelles vient tourner tout près de nous, à nos pieds, (sans mentir !) tandis qu'un Moqueur polyglotte vient s'esclaffer derrière nous. Sur la Réserve, tout au long de notre promenade, plusieurs bruants (8 espèces) et parulines (12 espèces) égaient nos pas. Nous

soulignons la présence de plusieurs Chevaliers solitaires.

L'excursion se termine vers 13h30 après le dîner, où nous faisons le décompte des 83 espèces observées. Je veux enfin remercier les participants qui ont affronté cette tempête de vent et de pluie du début de matinée.

Pierre Otis

Ile aux Basques, printemps 1997

Dame Nature a fait la pluie et le beau temps à l'île aux Basques. Imprévisible, Dame Nature en a fait voir de toutes les couleurs aux membres du COQ inscrits au voyage à l'île aux Basques en mai dernier.

Regroupés sur le quai de Trois-Pistoles en ce petit matin pluvieux du 16 mai, vingt-cinq joyeux lurons fixaient, l'œil avide, la charmante île bien assise au milieu du fleuve. Va-t-on enfin y poser le pied ? s'interrogeaient les voyageurs en voyant le fluide verdâtre qui se déchaînait devant eux !

Enfin, le responsable des excursions à l'île aux Basques, le capitaine Jean-Pierre Rioux, invita un premier groupe de dix personnes à prendre place dans le petit bateau avec bouffe et bagages. Et hop-là ! après une vingtaine de minutes, ce fut le débarquement sur l'île, ultime moment attendu depuis des semaines; et pourtant...

Sœur Claire, ne vois-tu rien venir ?

Pourtant, au retour du bateau vers Trois-Pistoles, Dame Nature a décidé de faire souffler le noroît de plus en plus fort, si bien que le capitaine, par prudence, a rangé son bateau. Et v'lan ! Vous avez bien compris, nos amis ont dû rebrousser chemin avec, il va sans dire, la déception au cœur. Et, impossible d'en avertir les insulaires déjà installés au chaud dans le camp Joseph-Matte. Les chanceux, direz-vous ?

Oui, nous étions les chanceux qui avons fait l'unique traversée, mais notre solidarité de groupe en a pris un coup !

Braquée devant la fenêtre panoramique du camp, télescope à l'œil ou jumelles aux yeux, notre amie Claire nous a décrit, à intervalles réguliers jusqu'au samedi après-midi, les scènes qui se déroulaient sur le quai de Trois-Pistoles. «Oui, on installe les quais d'embarquement.» «Non, le bateau n'est pas en vue.» «Bon, j'aperçois le capitaine portant sa veste orangée.» «Il me semble voir quelques personnes, serait-ce Jean-Guy, Camille, ou André?» Et, peu à peu, l'attente a fait place à la résignation puisque sœur Claire ne voyait toujours rien venir.

Dame Nature nous câline un peu...

Après avoir déversé assez d'eau sur l'île pour

inonder abondamment les sentiers, si bien qu'un canard eider a daigné y faire quelques brasses, Dame Nature nous a servi un dimanche et un lundi ensolleillés et radieux. Le beau temps a eu pour effet de rehausser les senteurs, de faire chanter les oiseaux, d'exciter les canards et, surtout, d'activer les gambettes des ornithologues. Aux directions est ou ouest, sur les côtes nord ou sud, l'île nous a offert de beaux cadeaux comme deux Eiders à tête grise, dont un longuement observé en pariade. Indifférent à notre émerveillement et à notre insistance, ce beau mâle tentait de séduire la femelle, elle-même indécise devant deux Eiders à duvet, au bec moins spectaculaire, qui quémandaient ses faveurs.



Les dix personnes qui ont eu la chance de débarquer sur l'île sont : Alain Cayer, Benoît Gariépy, Patrick Gadbois, François Gouge, Claire Bélanger, Josette Lapointe, Yolande Le Sieur, Diane Richard, Martine Trussart, Lucie Vézina.

Sur leurs échasses, deux Bécasseaux violets et des bécassines se sont laissés observer. Plutôt rares autour de l'île aux Basques, deux petits Pingouins ont attiré notre attention de même que la Buse à queue rousse prise en chasse par des corneilles. Un Guillemot marmette et plusieurs Grèbes jougris ont suscité de l'intérêt et, comme il se doit, des études de cas approfondies comme seuls les spécialistes d'oiseaux savent en faire !

Oh ! non, pas de moustique, et, conséquemment, très peu de parulines. Plusieurs bruants, dont le fauve, heureux de s'égosiller au soleil; le Troglodyte mignon, cet espègle si fier de faire entendre son chant retentissant, mais si hésitant à montrer son plumage.

«La faim fait sortir le loup du bois»

Voilà une maxime qui convient fort bien aux ornithologues. Ainsi, au retour de leurs randonnées, les ventres creux se retrouvaient autour de la grande table du camp Joseph-Matte pour le casse-croûte, la bonne bouffe et les échanges, ornithologiques ou non. Quelques personnes ont même tenté de jouer au psy ! La thérapie par le rire fut la plus populaire, vous l'avez deviné. Toujours au programme du samedi soir, le traditionnel souper au spaghetti (dont la sauce ferait l'envie des chefs italiens les plus renommés) arrosé de bon rouge, constitue un des agréments de ce séjour sur l'île. La recette reste secrète et bien malin serait celui ou celle qui voudrait la reproduire !

Imprévisible, Dame Nature ? Que oui ! Et elle nous l'a bien démontré en ce printemps 1997 ; car autant elle s'est montrée réconfortante, autant elle en aura déçu plusieurs qui, nous l'espérons, remettrons ça pour octobre 97 ou mai 98. Au total quatre-vingts espèces ont été recensées.

Un gros merci à l'organisateur de cette fin de semaine, Jean-Guy Picard et au plus attentif des capitaines, Jean-Pierre Rioux.

Yolande Le Sieur

SÉJOUR À PORT-AU-SAUMON 31 mai – 1er juin

Un des petits coins du Québec que je préfère, le printemps, est la passerelle de l'étang à l'île aux Basques, pour les ballets de parulines. Il me manquait un peu, cette année, ayant plutôt voyagé à Montréal à cette époque. Mais voilà que j'en ai trouvé une version miniature, avec mon groupe cette fin de semaine du 31 mai – 1er juin, au Centre écologique de Port-au-Saumon. Salle de concert pour les Rainettes crucifères la nuit, à portée de nos fenêtres, il devenait lieu d'observation, de rendez-vous, de repos et d'émerveillement à toute heure du jour. Une de nos meilleures espèces du séjour, un Moucherolle à ventre jaune, s'y est présenté samedi midi.

À Météomédia jeudi soir, la fin de semaine s'annonçait assez pluvieuse. La réalité fut heureusement tout autre : quelques gouttes dans le stationnement à Beauport le vendredi à 17h00 et pluie intermittente en soirée ; autrement, quelques nuages et de nombreuses percées de soleil, belle journée dimanche bien que venteuse et un peu fraîche. L'avantage : pas encore de mouches. D'ailleurs, nous avons noté en route qu'il restait encore passablement de neige dans le sous-bois entre St-Tite-des-caps et St-Cassien...

À notre arrivée au centre écologique, l'assignement des nouveaux «chalets», tout neufs et très fonctionnels, se fait aisément. Josette, Michelle et Louise s'amuse bien dans la leur. La visite des lieux s'attarde entre autres au laboratoire et à la bibliothèque, fort typiques de ces camps scientifiques, ainsi qu'à la superbe vue de la baie et de l'estuaire que le devant du Manoir procure.

À 6h00 le samedi matin, les 14 lurons et leurs jumelles (ce qui fait 42 personnes) sont prêts à marcher la voie d'accès. Comme toujours à cette date, beaucoup de parulines, quelques grives, mais surtout un superbe Grand Pic retiennent l'attention. Le passage en voiture de la cuisinière et du camion de pain font gronder les estomacs. Après déjeuner, Jean-François et moi prenons chacun un groupe dans le sentier Habenaria. Poussées par le vent d'est, les parulines filent à vive allure au-dessus de nos têtes, et peu d'entre elles s'arrêtent. La visite à la pointe est toujours magnifique et vivifiante. J.-F. découvre 2 Goélands arctiques dans la baie, avec les autres goélands, nombreux. Le temps s'est réchauffé, et on enlève volontiers des couches en arrivant à la cafétéria.

Je ne détaillerai que peu l'après-midi, car la promenade dans le sentier Aigle doré ne procure que quelques parulines. Nous passons donc de longues minutes à l'étang, sinon devant le Manoir ou à piquer un somme. Au souper, Yvon et moi-même sortons notre bouteille de vin pour accompagner la tourtière de Charlevoix. Elles suffisent pour 12 personnes, pendant que plusieurs écoutent religieusement Père Louis Genest (le fondateur du Centre écologique), qui nous entretient de plusieurs sujets passionnants. En soirée, après une belle marche à écouter les grives et observer une gélinotte tambouriner, nous remplissons avec discipline (oh bonheur !) un feuillet d'observation, puis nous couchons tôt.

En matinée dimanche, petit tour de voiture de l'autre côté de la baie pour observer autour du Camp St-Viateur, tenu par le frère de Père Louis, Père Jean-Baptiste. Celui-ci qualifiera de miracle notre présence, en trois voitures, sans que nous l'ayons réveillé. Ah, c'est ça des ornithologues ! Quelques Parulines du Canada se font bien observer. Après déjeuner, nous revoilà en voiture en direction des Jardins aux Quatre-Vents, propriété de M. Francis H. Cabot. Nous avons encore cette année sa permission, via le directeur du Centre écologique. Jean-François m'assiste encore fort bien en prenant 6 personnes avec lui. Les jardins sont superbes, en particulier là où poussent les bulbes (muscaris, tulipes, jonquilles...) ou les primevères. Le vallon népalais et les pavillons japonais causent encore plusieurs soupirs d'admiration. Au plan ornithologique, cependant, tranquille... Les forts vents d'est et le temps sec et frais y sont certes pour quelque chose.

En après-midi, après avoir dit au revoir au Centre écologique, nous retournons dans le secteur de Cap-à-l'Aigle, où je connais un beau petit sentier. Dès les premiers pas, nous constatons un petit groupe de parulines à notre droite : flamboyantes, à gorge noire, à tête cendrée, à calotte noire, du Canada. Je «pshishe» : aussitôt une autre paruline lève du sol et apparaît devant nous, perchée à 8-9 pieds. J'ai à peine le temps de lever mes jumelles et de noter quelques détails que la paruline disparaît, piquant au sol à notre gauche. Sidéré, je me tourne vers mes collègues en additionnant

les critères observés. Colette Pépin, qui elle aussi a vu l'oiseau, attend mon verdict. Je lance à mon assistant : «Eee, Jean-François ! Paruline du Kentucky!» En effet, c'est le seul verdict possible: dessous uni jaune, dessus olive (plus pâle que dans le NGS), pas de barre alaire, masque noir en triangle allongé, la pointe vers les flancs. Malheureusement, malgré nos efforts, impossible de revoir l'oiseau dans les minutes suivantes, ni à notre retour de la plage, 40 minutes plus tard. Pour la fin de semaine, c'est de plusieurs années-lumière la meilleure espèce, et une primeur à vie dans mon cas.

À St-Irénée, alors que nous ne sommes plus que cinq, la deuxième meilleure espèce du séjour se présente : Goéland brun, sub-adulte. On y voit aussi plusieurs Harles huppés, une Macreuse à front blanc et un Plongeon huard. Le voyage se termine à Baie-St-Paul, où nous sommes cinq à souper sur une terrasse, au coin du feu cependant. Jean-François retourne à Jonquière et nous filons vers Québec.

Après une année d'absence, la réapparition de cette excursion de fin de semaine dans le Bulletin ornithologique a tenté une trentaine de personnes,

dont les 13 premières ont été sélectionnées, pour des raisons de logistique. J'ai bien hâte de répéter l'expérience l'an prochain. Merci aux participants pour leur agréable compagnie (Diane Beauseigle, Yvon Côté et Françoise Martel, Lise Grenon, Michelle Houde, Josette Lapointe, Yolande Le Sieur, Doris Noël, Colette Pépin, Diane Richard, Louise Rivard, Camille Tremblay et Jean-François Bédard), et profonds remerciements à ce dernier pour son assistance.

Louis Messely

Recensement des oiseaux nicheurs le 5 juillet 1997

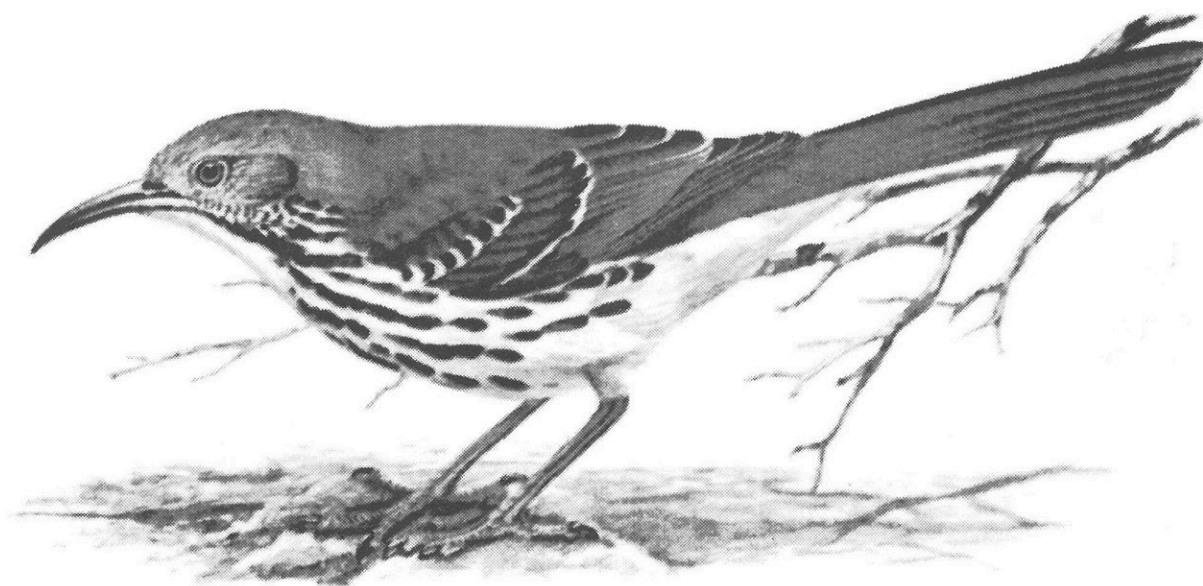
Grâce à l'excellente participation des membres du COQ et par une météo des plus agréables, le recensement des oiseaux nicheurs de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente a encore connu un grand succès. Le groupe, scindé en trois équipes, a recensé un grand total de 94 espèces.

Le décompte fait à l'heure du dîner a permis de voir les gens satisfaits et très enjoués, chaque équipe y allant de leurs faits cocasses et de leurs observations particulières. Que ce soit une

«bande» de Tangaras écarlates, un couple de Petits Blongios, le rarissime Troglodyte à bec court, ou de la Marouette de Caroline au Cardinal rouge, en passant par la Paruline des pins, l'on peut remarquer que les habitats ont été passés au peigne fin.

Je dis merci aux 21 participants de cette importante activité et je leur dis à l'an prochain, où nous essaierons d'atteindre le fameux «cap» des 100 espèces. MERCI !

Pierre Otis



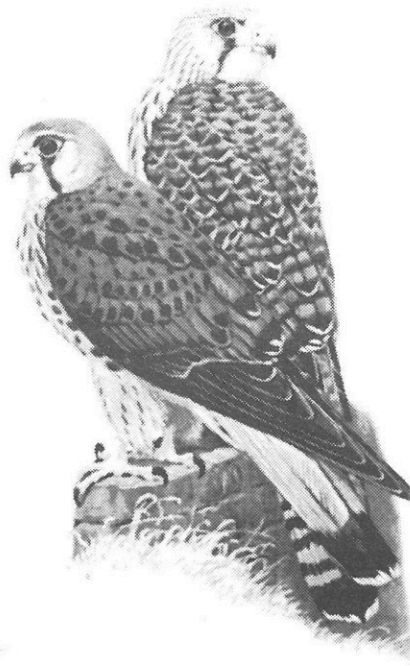
COMPILATION D'OISEAUX DE PROIE - RÉGION POINTE-LÉVY RÉSULTATS DE L'AUTOMNE 1996

Voici les résultats de 1996 pour la région de Lévis. Presque la totalité des résultats provient de la station «Harlaka». Comme vous allez le constater, les résultats sont, par rapport à l'an dernier, plutôt décevants pour plusieurs espèces, en particulier pour la Buse à épauettes. De plus, vous remarquerez que le nombre de jeunes Petites Buses et Buses à queue rousse est faible (voir les deux tableaux de la page suivante). Le temps pluvieux de l'été '96 a dû avoir un impact négatif sur la nidification de la plupart des espèces méridionales. En pleine période de nidification, de telles conditions météorologiques peuvent grandement affecter le développement des jeunes et causer ainsi beaucoup de mortalité, et cela avant même qu'ils aient quitté le nid.

Malgré deux semaines pluvieuses (voir deux fins de semaine dans mon cas), le mois de septembre fut particulièrement intéressant et stimulant. La plupart des espèces ont migré tôt. Assez tôt pour que le mois d'octobre devienne particulièrement

ennuyant. Néanmoins, j'ai eu droit à quelques points positifs: mes premiers urubus en trois ans de projet; un total de huit «Cooper» (quatre l'an

passé); 3 pygargues (un seul l'an passé) et finalement, un superbe Aigle royal immature volant à basse altitude au-dessus du site.



Alors que vous êtes tous en train de lire ce compte-rendu de l'an passé, la migration des oiseaux de proie est déjà bien amorcée. Malgré que Harlaka ne soit pas du même calibre que Tadoussac ou même celui du cap Tourmente, j'espère que mes résultats vous donneront le goût de venir observer les oiseaux de proie à cet endroit. C'est selon moi, l'une des meilleurs stations pour voir l'Épervier de Cooper dans de bonnes conditions. N'hésitez pas à me contacter pour obtenir des renseignements sur le site, il me fera plaisir de vous répondre. En terminant, j'aimerais encore une fois remercier toutes les personnes qui sont venues me tenir compagnie et du même coup me donner un bon coup de main.

Guy Lemelin



Résultats de l'automne 1996

	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Total de la saison
Nombre d'heures sur le terrain	7	(56,25) 46,15	(71,50) 45,09	(6,5) 5,5	(134,25) 103,74
Nombre d'individus observés	18	(518) 518	(740) 268	(36) 10	(1294) 814
Nombre d'espèces observées	4	(11) 14	(12) 14	(5) 3	(14) 15

Légende: (): résultats de l'an passé. (14): résultat de l'automne 1996

Résultats généraux de l'automne 1996 pour chacune des espèces

	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Total de la saison
Urubu à tête rouge	0	(0) 4	(0) 1	(0) 0	(0) 5
Balbusard pêcheur	11	(37) 43	(13) 4	(0) 0	(50) 58
Pygargue à tête blanche	0	(0) 1	(0) 2	(1) 0	(1) 3
Busard St-Martin	0	(18) 12	(18) 2	(1) 0	(37) 14
Épervier brun	2	(150) 92	(129) 31	(0) 0	(279) 125
Épervier de Cooper	0	(3) 4	(1) 4	(0) 0	(4) 8
Autour des palombes	0	(4) 5	(12) 3	(0) 1	(16) 9
Buse à épaulettes	0	(10) 3	(10) 1	(0) 0	(20) 4
Petite Buse	1	(62) 126	(0) 0	(0) 0	(62) 127
Buse à queue rousse	0	(70) 127	(450) 127	(24) 3	(544) 257
Buse pattue	0	(0) 4	(28) 49	(6) 6	(34) 59
Aigle royal	0	(0) 0	(1) 1	(0) 0	(1) 1
Crécelle d'Amérique	2	(121) 57	(15) 10	(0) 0	(136) 69
Faucon émerillon	0	(7) 2	(3) 3	(1) 0	(11) 5
Faucon pèlerin	0	(5) 3	(12) 8	(0) 0	(17) 11
Faucon gerfaut	0	(0) 0	(0) 0	(0) 0	(0) 0
SP	2	(31) 35	(48) 22	(3) 0	(82) 59
Total du mois	18	(518) 518	(740) 268	(36) 10	(1294) 814

Petite Buse - Buteo platypterus

Mois	Août				Septembre				Octobre				Novembre				Total
	4e	1re	2e	3e	4e	1re	2e	3e	4e	1re	2e	3e	4e				
Semaine																	
Adulte															37		
Immature															2		
Âge non identifié	1	86	1												88		
Autres données															0		
Total	1	125	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	127			

Buse à queue rousse - Buteo jamaicensis

Mois	Août				Septembre				Octobre				Novembre				Total
	4e	1re	2e	3e	4e	1re	2e	3e	4e	1re	2e	3e	4e				
Semaine																	
Adulte															195		
Immature															10		
Âge non identifié															51		
Autres données															1		
Total	0	49	0	77	1	22	43	33	29	3	0	0	0	267			
Total d'heures	7	22,62	0	19,3	4,5	9,87	12,5	11,25	11,47	5,5							

LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES



Les observations de la chronique «OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES» proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le CLUB distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes ?

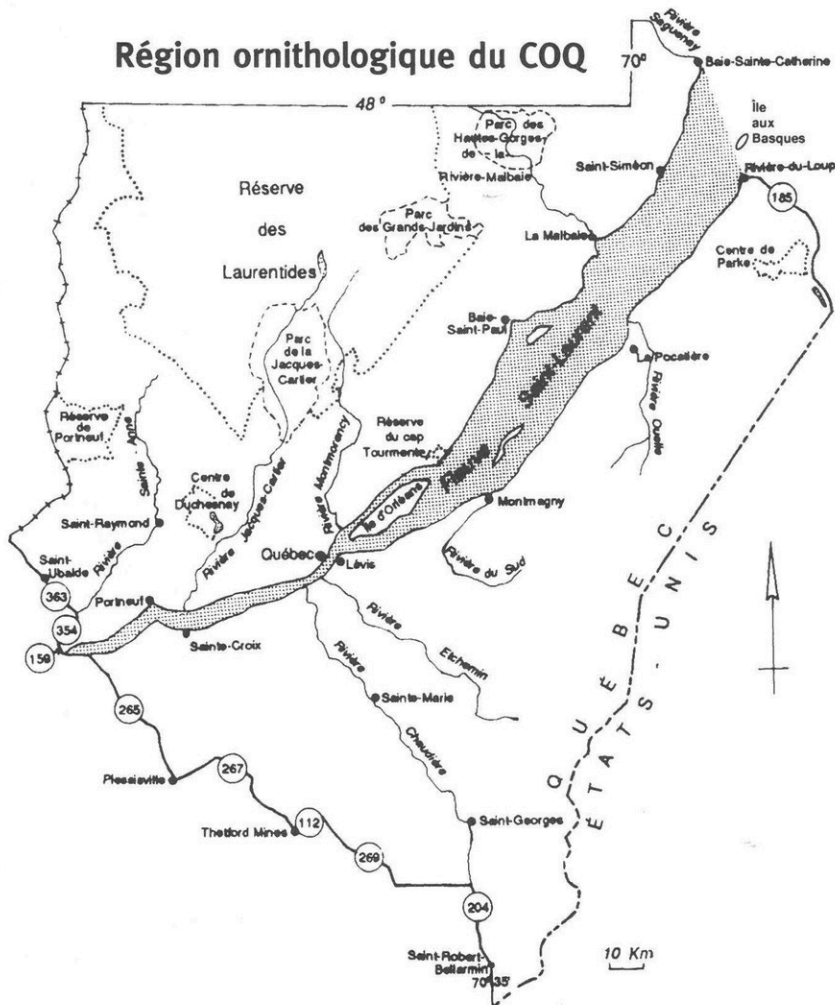
Le feuillet d'observations quotidiennes c'est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique «Observations ornithologiques» de chaque Bulletin. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique «Les Observations saisonnières» qui paraît à chaque numéro de la revue «Québec Oiseaux». Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue «Audubon Field Notes».

À quoi servent nos observations ?

La compilation de toutes nos observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir des feuillets d'observations est une contribution à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes:

- 1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex.: Lévis (Pointe de la Martinière).
- 2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 1993). **Il faut compléter un feuillet par jour.**
- 3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. 7h30 à 8h15).
- 4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.
- 5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (✓) l'espèce.
- 6- **Souligner les espèces observées** afin d'éviter des erreurs de ligne.
- 7- Mettre «Note» à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. **Documenter** toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.
- 8- On peut utiliser le code «sp» pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)
- 9- **Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.**
- 10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p., faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. Adresse pour les envois:

Région ornithologique du COQ



Club des ornithologues de Québec
A/s Louis Messely
Domaine de Maizerets
2000, Boul. Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7

- 11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître à chaque Bulletin la **date limite de réception des feuillets** selon les périodes d'observations. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Comment lire les statistiques sur les espèces? À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçu pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

Mars, avril et mai 1997

INTRODUCTION

Le printemps '97 s'est fait attendre. Ce retard a affecté le développement du feuillage, de la floraison des arbres fruitiers ainsi que la migration, en particulier celle des passereaux. À la troisième de mai, ce retard climatique équivalait à au moins une semaine, tandis que chez les passereaux, dont les parulines, il était d'environ 12 à 15 jours. Autre phénomène décevant, la migration des oiseaux de proie est passée pratiquement inaperçue, tout particulièrement chez la Petite Buse. Néanmoins, nous avons eu droit à un petit «boum» migratoire de la part de la Buse à queue rousse au milieu de la semaine du 20 au 26 avril.

Malgré les déboires de Mère Nature, les ornithologues de la région (167) ont été efficaces. Avec 2404 heures et 27 minutes passées sur le

terrain et un total de 952 feuillets, ils ont obtenu une récolte de 264 espèces pour la saison. Ce qui est excellent.

Le titre de «l'espèce de la saison» revient cette fois-ci à la **Paruline à capuchon**. Le **Cygne siffleur**, la **Bernache nonnette**, la **Grue du Canada**, la **Mouette de Franklin**, la **Mouette atricille** et la **Paruline à gorge grise** sont les autres espèces qui ont retenu notre attention. Nous avons eu aussi des mentions intéressantes pour la saison. C'est le cas du **Courlis corlieu** (4 individus au total), du **Bécasseau violet** (une mention de 75 individus) et de la **Sterne arctique** (2200 individus). Le printemps de 1997 aura été très bon pour les strigidés (9 espèces sur 10). Enfin, le **Gobemoucheon gris-bleu**, le **Bruant des champs** et la **Grive de Bicknell** (malgré son arrivée récente dans la liste de l'A.O.U.) sont

maintenant, pour la région, des espèces régulières pour la saison.

Avant de vous laisser dévorer ce compte-rendu de la saison, je tiens à souligner l'excellente contribution de la part de nos membres et je souhaite que cette tradition se maintienne dans les années à venir.

J'espère que vous avez passé de belles vacances et que vous avez su profiter du beau temps de cet été pour réaliser de beaux voyages ornithologiques ou autres. Je profite de cette occasion, et cela au nom de toute l'équipe de la rédaction des observations, pour vous souhaiter un excellent automne ornithologique.

Guy Lemelin, pour le comité des Observations

ENCADRÉS

Petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les Observations. Nous utilisons deux niveaux d'encadrés: le plus mince entoure les mentions rares; le plus épais entoure les mentions tenant de l'exceptionnel.

Statistiques sur les feuillets

	Mars	Avril	Mai	Total
Nombre de feuillets	190	302	460	952
Nombre de mentions	1 809	5 307	15 746	22 862
Nombre moyen mentions/feuille	9,5	17,6	34,2	24,0
Nombre d'heures d'observation	337h 59m	652h 30m	1413h 58m	2404h 27m

Total d'espèces pour la saison: 167

Plongeon catmarin : N=16 (0,2,14)

Un oiseau hâtif est passé devant Ste-Foy le 16 avril (N. Barden). La seule autre mention en eau douce est celle de C. Marcotte, avec 5 individus à Portneuf le 29 mai. C. Auchu et B. Desmeules ont dénombré 500 de ces plongeurs à Rivière-Ouelle le 24 mai.

Plongeon huard : N=75 (0,2,73)

G. Lord est le premier à le rapporter, à Cap-Rouge le 27 avril.

Grèbe à bec bigarré : N=61 (2,11,48)

L'oiseau vu par P. Otis, F. Dion et R. Dion à Grondines le 29 mars n'était qu'à une journée du record d'arrivée.

Grèbe esclavon : N=5 (0,1,4)

St-Augustin a accueilli le premier le 12 avril (F. Hamel). Les autres mentions proviennent toutes du secteur de la baie de Beauport, du 10 au 13 mai. G. Lemelin et C. Nadeau y ont compté jusqu'à 11 grèbes le 13 mai.

Grèbe jougris : N=15 (0,1,14)

Les deux premiers étaient à Cap-Rouge le 27 avril (G. Lord). C. Marcotte mentionne 17 individus à Deschambault le 8 mai. La nuit du 12 au 13 mai fut sûrement très propice à la migration des grèbes car en plus de leurs onze G. esclavon, G. Lemelin et C. Nadeau ont dénombré 64 G. jougris dans la baie de Beauport! Une mention en provenance de l'intérieur des terres : 3 oiseaux vus à St-Victor par L. Tremblay.

Fou de Bassan : N=12 (1,1,10)

L'oiseau observé à La Malbaie le 30 mars par L. Burr et D. Campbell, et J.-F. Ouellet est le plus hâtif jamais mentionné sur notre territoire. Jusqu'à 40 fous ont été vus à St-Siméon par J.-F. Bédard le 2 mai.

L'espèce a été rapportée à deux reprises à proximité de Québec : un oiseau seul à Neuville le 18 avril (M. Darveau), et un groupe de 22 adultes croisant au large du cap Tourmente le 19 mai (J. Lachance et al.).

Cormoran à aigrettes : N=129 (0,51,78)

Observé à partir du 2 avril à St-Romuald (L. Imbeau).

Butor d'Amérique : N=38 (0,1,37)

Officiellement, le premier survolait Beaumont le 27 avril (J. Lachance).

Petit Blongios : N=1 (0,0,1)

L. Tremblay rapporte un individu qui chantait dans un marais à quenouilles bordant le lac des Castors à St-Victor. Plusieurs observateurs ont eu la chance de l'entendre mais le furtif volatile ne s'est pas laissé voir. L'espèce avait déjà été observée à cet endroit.

Grand Héron : N=164 (4,39,121)

Les premiers spécimens sont apparus le 29 mars à Deschambault et Grondines (P. Otis) ainsi qu'à Montmagny (J. Lachance).

Héron vert : N=18 (0,0,18)

La majorité des mentions proviennent de la base de plein air de Ste-Foy (11), dont la première en date du 3 mai (A. Desrochers, G. Dubé). On l'a aussi vu à Lévis (R. Gingras), au cap Tourmente (B. Rouleau), à Neuville (C. Simard), à Bernières (G. Lemelin, C. Nadeau) et à Cap-St-Ignace (Jo. Landry). Pas plus de deux oiseaux par mention. Le 28 mai, L. Messely et D. Beauseigle ont observé un couple construisant son nid dans une plantation de conifères à la base de plein air de Ste-Foy. Le couple a aussi été vu en parade nuptiale.

Bihoreau gris N=46 (0,2,44)

L. Imbeau a signalé les deux premiers le 17 avril, à St-Romuald.

Cygne siffleur : N=1 (0,0,1)

Le 27 mai, C. Nadeau marchait dans l'Allée-d'Ormes au cap Tourmente lorsqu'il a repéré un grand oiseau au plumage entièrement blanc qui survolait la batture. Le cygne (comme sa silhouette l'indiquait), est venu tourner près de lui. Il a noté le bec noir mais n'a pas pu voir s'il y avait une tache jaune à la base de celui-ci. C'est son cri rappelant celui de l'Oie des neiges,

mais en plus clair et plus aigu, qui lui a permis d'identifier l'espèce.

N.D.L.R. : Il serait plus qu'hasardeux d'identifier automatiquement un cygne blanc observé à bonne distance comme étant un Cygne siffleur. Le Cygne tuberculé est observé de plus en plus régulièrement au Québec et le Cygne chanteur, un oiseau paléarctique, a été mentionné à deux reprises au cours des dernières années. La présence d'un Cygne trompette est même envisageable, surtout depuis de récentes tentatives de réintroduction à l'est de son aire actuelle. La prudence est donc de mise lorsque l'on a la chance d'observer un de ces grands anatidés.

Oie rieuse : N=3 (0,2,1)

Les trois individus signalés se rattacheront à la sous-espèce *flavirostris*, la race du Groenland. G. Lemelin observe la première à Lévis le 22 avril, P. Otis et A. Rasmussen en trouvent une à Boischatel le 29, et finalement, A. Côté et R. Gingras font de même à Château-Richer le 4 mai.

Oie des neiges : N=243 (5,72,166)

P. Otis a la surprise d'être survolé par 8 oiseaux hâtifs le 5 mars, alors qu'il roulait sur le boulevard Charest! Depuis quelques années les oies fréquentent de plus en plus les champs de la rive sud de Québec, comme en témoigne l'estimation de 90 000 individus faite par les excursionnistes du COQ (G. Lemelin) le 27 avril à St-Charles. Ces oiseaux retournent habituellement le long des battures pour passer la nuit (Boischatel, Château-Richer, île d'Orléans, St-Vallier) mais certains oiseaux commencent à utiliser les élargissements de la rivière Chaudière comme dortoir.

Oie de Ross : N=11 (0,3,8)

Un printemps dans la moyenne pour cette petite oie. Une première était signalée au cap Tourmente le 12 avril par J. Lachance. On l'a aussi repérée à Boischatel, au pont de l'île d'Orléans (4 mentions), à Lévis, St-Vallier et Deschambault. C'est de cet endroit que provient l'observation la plus remarquable, soit celle d'une Oie de Ross de la très rare forme de coloration bleue. R. et F. Dion ont identifié cet oiseau le 21 mai.

Bernache cravant : N=44 (0,13,31)

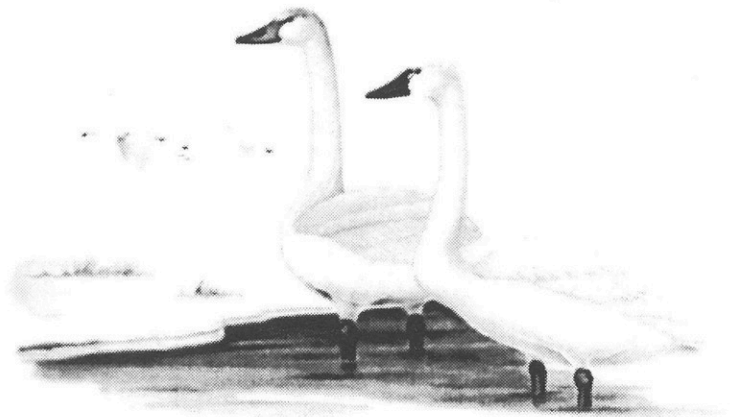
On l'a mentionnée à partir du 9 avril à Cap-Rouge (G. Lord). Le pic migratoire de cette espèce a eu lieu du 19 au 25 mai, date à laquelle C. Marcotte a dénombré 350 individus à Portneuf. Le même jour, A. Desrochers et R. Simard en comptaient 250 dans la baie de Beauport. La palme du plus grand nombre revient toutefois à R. Laberge qui a évalué leur nombre à 1 000 bernaches, à l'île aux Coudres le 24 mai. Un seul site éloigné du fleuve : St-Joseph (Beauce) où R. Poulin et al. ont observé 9 individus les 20 et 22 avril.

Bernache nonnette : N=1 (0,0,1)

C'est à Jo. Landry que l'on doit cette belle observation. Le 14 mai, à Montmagny, il découvre une de ces très jolies bernaches s'alimentant dans un champ avec les Oies des neiges. Il a même la chance de pouvoir l'admirer à moins de 20m au télescope! Il s'agit de la troisième observation de cette espèce dans la région depuis avril 1995.

Bernache du Canada : N=270 (15,130,125)

Les premières sont apparues simultanément à Cap-Rouge (P. Darisse) et Grondines (F. et R. Dion) le 28 mars. Plusieurs feuillets rapportent un individu appartenant à la sous-espèce *B. c. hutchinsii* ou à une autre petite sous-espèce. M. Darveau signale jusqu'à 3 000 bernaches à Neuville le 27 avril.



LES CANARDS

(par ordre décroissant de mentions)

Espèce	N(M,A,M)	Première mention		
		jour-mois	Lieu	Observateur(s)
Canard noir	435(29,156,250)	présence d'hivernants		
Canard colvert	410(21,145,244)	présence d'hivernants		
Grand Harle	225(25,98,102)	présence d'hivernants		
Garrot à oeil d'or	204(32,100,72)	présence d'hivernants		
Fuligule à collier	175(1,53,121)	28-03	Deschambault	F. et R. Dion
Canard pilet	168(1,70,97)	30-03	Deschambault	F. et R. Dion
Sarcelle d'hiver*	154(1,40,113)	29-03	St-Romuald	F. et R. Dion
Canard souchet	99(0,13,86)	12-04	Cap-Rouge	A. Desrochers, L. Rochefort
Harle couronné	95(5,32,58)	28-03	Cap-Rouge	P. Darisse
Sarcelle à ailes bleues	88(0,6,82)	06-04	Rivière-Ouelle	J.-F. Rousseau, M. Rubénovitch
Harle huppé	80(4,32,44)	22-03	Pointe-au-Pic	A. Desrochers et al.
Canard branchu	75(1,29,45)	28-03	Lévis	G. Lemelin
Canard d'Amérique	72(0,20,52)	04-04	Lévis	L. Imbeau
Petit Garrot	69(1,16,52)	30-03(hiv.)	Baie-Ste-Catherine	J.-F. Bédard
Canard chipeau	68(0,9,59)	12-04	Lévis, St-Romuald	S. Bégin, L. Imbeau
Petit Fuligule	62(0,16,46)	03-04	Lévis	J. Lachance
Fuligule milouinan	46(1,14,31)	28-03	Grondines	F. et R. Dion
Eider à duvet	46(5,13,28)	23-03	St-Siméon	L. Imbeau
Macreuse noire	33(1,16,16)	29-03	Cap-Rouge	P. Otis
Harelde kakawi	28(3,8,17)	13-03	Pointe-au-Pic	P. Caron
Macreuse à front blanc	25(0,4,21)	19-04	Rivière-Ouelle	COQ, L. Messely
Macreuse brune	21(0,0,21)	01-05	Cap-Rouge	A. Desrochers, L. Rochefort
Garrot d'Islande*	16(9,6,1)	présence d'hivernants		
Hybride noir/colvert	8(1,5,2)	29-03	Beaupré	R. Gingras, A. Rasmussen
Canard siffleur*	2(0,0,2)	10-05	Pont île d'Orléans	M. et J. Lachance, C. Pépin
Fuligule à dos blanc*	1(0,1,0)	12-04	Rivière-Ouelle	C. Ouellet
Fuligule à tête rouge	1(0,0,1)	27-05	Portneuf	C. Marcotte
Eider à tête grise*	1(0,0,1)	28-05	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Érismature rousse*	1(0,0,1)	21-05	Portneuf	F. et R. Dion

Observations spéciales (*)

Sarcelle d'hiver : La race *crecca* d'origine européenne a été identifiée à deux reprises. J. Lachance en découvre deux à St-Vallier le 4 mai. Un autre individu a été vu à La Pocatière le 15 mai par Bernard Desmeules.

Canard siffleur : L'autre mention provient de Portneuf, où C. Marcotte a trouvé un mâle quelques minutes avant la fin du «Grand 24 heures du COQ» (25 mai). Merci Christian pour ce bonus!

Fuligule à dos blanc : Belle découverte, cette espèce n'étant même pas notée chaque printemps sur notre territoire!

Eider à tête grise : Du quai de Rivière-Ouelle, C. Auchu voit passer un couple en direction ouest. Voici ce qu'il en dit : «le mâle était facilement identifiable mais le cas de la femelle aurait été plus délicat n'eût été de la présence de son «conjoint». Son plumage était tout de même plus brun-roux, plus sombre, sa structure plus trapue, son profil moins fuyant et son bec plus petit que chez la femelle Eider à duvet.» Il s'agissait de sa première observation d'une femelle Eider à tête grise dans la région.

Garrot d'Islande : Jusqu'à 350 oiseaux ont été vus à La Malbaie le 28 mars par M. Robert et C. Simard. Les cinq mentions d'eau douce proviennent de Deschambault, Portneuf (2), Cap-Santé et Neuville. Au plus deux individus y ont été notés.

Érismature rousse : Le mâle observé à Portneuf est le seul représentant de son espèce à ne pas être passé inaperçu ce printemps.

Urubu à tête rouge : N=99(2,31,66)

Le nombre de mentions a dépassé légèrement celui du printemps précédent (96). Le premier survolait Ste-Foy le 20 mars (F. Hamel). La majorité(58) des observations ont été faites au cap Tourmente, reflétant autant la régularité de l'espèce sur ce site que celle des observateurs! Le nombre maximum y a été enregistré, soit 11 urubus le 4 mai (A. Côté, R. Gingras). Les autres mentions proviennent d'un peu partout, au nord jusqu'à Port-au-Saumon.

Balbusard pêcheur : N=109(0,8,101)

J.-F. Rousseau repère le premier à La Pocatière le 18 avril. Lac-St-Charles semble constituer le paradis du balbusard, si l'on en juge par les mentions de 12 oiseaux des 9 et 13 mai (R. Fortin et al.).

Pygargue à tête blanche : N=18(5,4,9)

Pour un deuxième printemps consécutifs, ce grand rapace s'est retrouvé dans vos jumelles (et sur vos feuillets) plus souvent qu'à l'habitude. On ne l'a repéré sur la rive sud qu'à quatre occasions (St-Vallier (2), St-Benjamin, St-Anselme). Pas plus d'un individu par feuillet.

Busard St-Martin : N=116(4,43,69)

Le nombre de mentions reflète un peu l'automne difficile qu'a connu l'espèce ; il est nettement inférieur à celui des deux printemps précédents. Une femelle était déjà à Deschambault le 22 mars (C. Marcotte).

Épervier brun : N=60(2,26,32)

Aucun nombre important n'est rapporté.

Épervier de Cooper : N=7(2,2,3)

Une femelle est identifiée à St-Georges par N. Jobin le 20 mars. Un mâle adulte l'est à St-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy (ouf...) par G. Lemelin le 28 mars. Le même Lemelin en observe deux à St-Romuald le 20 avril. Les excursionnistes du COQ (guidés par devinez-qui? G. Lemelin!) épient un couple en parade nuptiale le 27 avril à St-Malachie. Un mâle adulte remplit d'allégresse A. Côté et R. Gingras au cap Tourmente le 4 mai. C. Tremblay rapporte un individu à la base de plein-air de Ste-Foy le 12 mai. Finalement, O. Barden observe son «Cooper» à Ste-Anne-de-Beaupré le 31 mai.

N.D.L.R. : au risque de se répéter, toute mention de cette espèce mérite d'être documentée.

Autour des palombes : N=16(6,4,6)

Le 10 mars, bien à l'abri dans la maison, S. Langlois *et al.* ont l'opportunité d'admirer un autour immature posé à 25m pendant plusieurs minutes. L. Marier pour sa part a observé une femelle au nid à St-Raphaël le 21 mai.

Buse à épaulettes : N=48(2,18,28)

La première passait par Harlaka le 28 mars (G. Lemelin). Des nids ont été découverts à Portneuf (C. Marcotte) et St-Vallier (J. Lachance). Aucun passage important n'a été rapporté.

Petite Buse : N=44(1,7,36)

Un individu hâtif a été identifié à Loretteville le 29 Mars (L. Lepage et D. Villeneuve). Encore une fois, la migration s'est faite discrètement et on n'a noté que de petits nombres d'individus.

Buse à queue rousse : N=88(3,30,55)

Seul G. Lemelin rapporte un bon passage, soit 105 buses à Lévis le 22 avril. La migration printanière des rapaces semble tirer de la patte depuis deux ans.

**La nouvelle série
TSN 820 de *Kowa*
82mm d'objectif**

TSN-0822 avec oculaire 27X LER



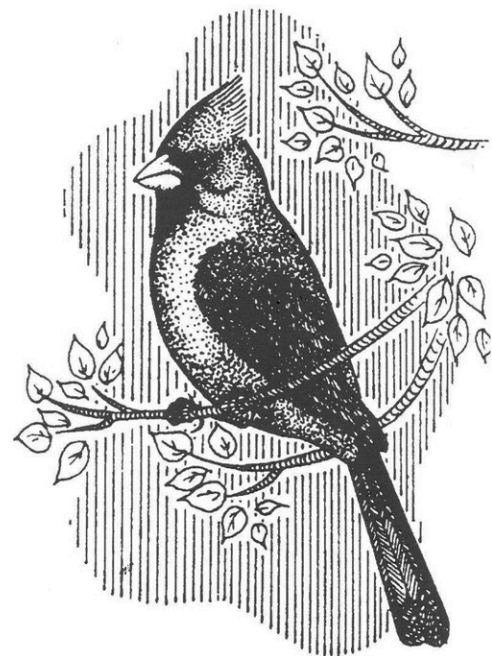
Notre prix: \$978.90

LE NATURALISTE

1990, rue Jean-Talon Nord, suite 106
 Québec (Québec) G1N 4K8
 Tél.: (418) 527-1414
 Ext.: 1-800-463-6848
 Fax: (418) 527-1970

Livraison gratuite

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE



Buse pattue : N=61(1,29,31)

P. Lane et J. Labrecque observent le premier oiseau à l'île aux Grues le 29 mars. Les champs bordant la route Mgr Bourget à Pintendre sont très utilisés par cette buse pour chasser et se reposer. J. Lachance y a compté 19 individus le 26 avril et 30 le 29 avril, en début de soirée.

Aigle royal : N=3(0,2,1)

Un immature est d'abord repéré par L. Messely et A. Gagnon à Ste-Croix le 26 avril. Le lendemain, L. Vinette et M. Lachance identifient également un immature au cap Tourmente. Finalement, un adulte poursuivait un Balbuzard pêcheur à Lac-St-Charles le 3 mai (L. Marier).

Crécerelle d'Amérique : N=151(2,57,92)

Elle fait sa première apparition à St-Apollinaire le 29 mars (M. Lachance, L. Vinette). Au maximum 8 oiseaux ont été notés, au cap Tourmente le 21 avril (A. Blouin).

Faucon émerillon : N=63 (6,14,43)

Le 6 mai, A. Schink observe, près de la rue Colombière Est à Québec, un accouplement de cette espèce. La fréquentation du F. émerillon en milieu urbain durant la saison de nidification est un phénomène relativement récent.

Faucon pèlerin : N=51 (6,11,34)

L'arrivée du couple au cap Tourmente le 1^{er} mars (A. Côté) bat le record d'arrivée de 1992 de trois jours. Au point où on en est, le prochain record va se faire dans le mois de février...

Perdrix grise : N=12 (11,0,1)

R. Gingras dénombre un groupe de 20 individus le 23 mars à Deschambault.

Tétràs du Canada : N=1 (0,1,0)

Par curiosité, j'ai feuilleté les bulletins précédents et je suis arrivé à une conclusion peu enviable: c'est probablement l'une des espèces nicheuses

(sur le territoire du COQ) la moins observée au cours du printemps. A. Rasmussen et M. Duquette sont les seuls observateurs à voir ce gallinacé (trois individus présents à la Forêt Montmorency le 5 avril).

Gélinotte huppée : N=141 (10,25,106)

Rôle jaune : N=1 (0,0,1)

Une seule mention printanière pour ce petit rallidé. Elle nous vient, bien sûr, de l'île aux Grues. C'est M. Lachance et L. Vinette qui les repèrent (3) au cri dans les premières heures du «24 heures du COQ», organisé cette année les 23 et 24 mai.

Rôle de Virginie : N=20 (0,0,20)

Meilleure saison que l'année passée. Les deux premiers rôles de la saison étaient présents le 18 mai à la Pocatière.

Marouette de Caroline : N=21 (0,0,21)

Même commentaire que l'espèce précédente. F. et C. Hamel découvrent les premières marouettes de l'année le 5 mai à Neuville (marais Provancher).

Gallinule poule-d'eau : N=5 (0,0,5)

En plus du marais de la Grande Ferme et de Montmagny, celui de Neuville héberge lui aussi cette espèce. Le 24 mai, A. Desrochers, L. Rochefort et M. Bélisle observent y la première de l'année dans ce dernier. Deux autres gallinules étaient présentes le même jour à Montmagny (M. Lachance et L. Vinette).

Foulque d'Amérique : N=10 (0,2,8)

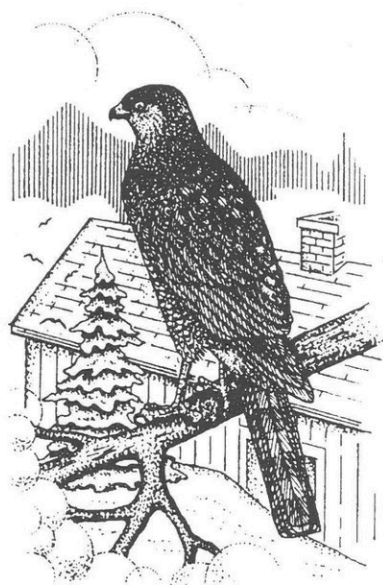
Sept des 10 mentions de la saison correspondent au même oiseau du cap Tourmente (du 23 au 31 mai). En avril, un individu se trouvait à Cap-Rouge le 15 (G. Lord, P. Darisse et N. Villeneuve) et enfin, une autre foulque fréquentait le marais de Montmagny le 24 mai.

Grue du Canada : N=1 (0,0,1)

Habituellement, au cap Tourmente, nous voyons survoler au-dessus de la falaise des oiseaux de proie, des laridés et/ou des corvidés. Mais en ce jour du 10 mai, J. Lachance et cie repèrent non pas une espèce correspondant à l'une de ces trois catégories, mais plutôt une espèce correspondant à une catégorie surprise: les gruidés. En effet, une Grue du Canada planait haut au-dessus de la falaise en direction sud-ouest.



Perdrix choukar - Saint-André-de-Kamouraska (Michel Rioux)



Les limicoles

On pourra dire que la migration de ce printemps s'est déroulée... le 25 mai. Juste pour vous donner une idée, au-delà de 3000 limicoles étaient présents sur le territoire ce jour-là et au-delà de quinze espèces ont été identifiées parmi ce nombre. Notez que le **Bécassin roux** fut l'espèce vedette de la journée dans la catégorie «nombre d'individus» et que le **Courlis corlieu** et le **Bécasseau violet** arrivent *ex aequo* dans la catégorie «surprise de la journée».

OBSERVATION DES LIMICOLES NORDIQUES PAR ORDRE TAXINOMIQUE

P: Première mention du printemps. NM: Nombre maximum d'individus observés ce printemps.

(*) Voir les spécialités de la saison

Pluvier argenté : N=17 (0,0,17)

P: Le 19 mai; un individu présent à Portneuf (F. et R. Dion).

NM: 8 individus; le 19 mai à Rivière-Ouelle (J-F Rousseau et M-M. Rubénovitch).

Pluvier semipalmé : N=32 (0,0,32)

P: Le 19 mai; 6 individus présents à Portneuf (F. et R. Dion).

NM: 125 individus; le 20 mai à St-Vallier (J. Lachance).

Grand Chevalier : N=50 (0,3,47)

P: Le 22 avril; un individu à St-Joseph-de-Beauce (Y. Maheu et C. Therrien).

NM: 2 individus; le 31 mai au cap Tourmente (P. Caron et M. Caron).

Petit Chevalier : N=21 (0,0,21)

P: Le 1^{er} mai; un individu à Rivière-Ouelle (B. Desmeules).

NM: 5 individus; le 26 mai à La Pocatière (C. Auchu).

Chevalier solitaire : N=96 (0,0,96)

P: Le 3 mai; un individu à la Bpa de Ste-Foy (COQ, resp. G. Dubé, J.-G. Picard).

NM: 50 individus; le 26 mai à Lac-St-Charles (Re. Fortin).

Courlis corlieu* : N=3 (0,0,3)

Tourne-pierre à collier: N=8 (0,0,8)

P: Le 20 mai; un individu à Portneuf (C. Marcotte).

NM: 6 individus; le 25 mai à Maizerets (G. Lord).

Bécasseau maubèche : N=4 (0,0,4)

P et NM: 25 individus le 25 mai à Maizerets (G. Lord). Notez que 18 individus ont été dénombrés le même jour et au même site (A. Desrochers et R. Simard).

Bécasseau sanderling : N=2 (0,0,2)

P et NM: 2 individus le 25 mai à Maizerets (G. Lord, A. Desrochers et R. Simard)

Bécasseau semipalmé : N=6 (0,0,6)

P et NM: 30 individus présents le 24 mai au cap Tourmente (A. Couture et G. Lord).

Bécasseau minuscule : N=38 (0,0,38)

P: Le 13 mai; 1 individu à Beauport (R. Lepage).

NM: 300 individus; le 26 mai à La Pocatière (C. Auchu).

Bécasseau à croupion blanc : N=4 (0,0,4)

P et NM: 2 individus le 23 mai à La Pocatière (J-F. Rousseau).

Bécasseau à poitrine cendrée : N=3 (0,1,2)

P et NM: Un individu le 12 avril à La Pocatière (J-F. Rousseau). Notez que la mention précédente, pour le même mois, remonte à l'année 1991 (le 13 très exactement). La mention de cette année devient donc la 2^e plus hâtive. La 1^{ère} étant le 7 avril 1963.

Bécasseau violet* : N=5 (0,0,5)

Bécasseau variable: N=19 (0,0,19)

P: Le 17 mai; 2 individus à Portneuf (C. Marcotte).

NM: 7 individus; le 20 mai à St-Vallier (J. Lachance)

Bécassin roux : N=28 (0,0,28)

P: Le 17 mai; 1 individu à Portneuf (C. Marcotte).

NM: 850 individus; le 25 mai à Deschambault (C. Marcotte). Notez que le même jour, 350 (moyenne de deux feuillettes), 650 et 300 individus étaient présents à Maizerets (G. Lord, A. Desrochers et R. Simard), Portneuf (C. Marcotte) et St-Vallier (J. Lachance) respectivement.

Phalarope à bec étroit* : N=2 (0,0,2)

LES SPÉCIALITÉS DE LA SAISON (*)

Courlis corlieu :

Au printemps, les mentions du Courlis corlieu sur le territoire du COQ sont peu courantes. Les trois excellentes mentions de ce printemps nous viennent de Portneuf le 24 mai (deux mentions [du même oiseau] faites par C. Marcotte et P. Otis, F. et R. Dion) et de Maizerets le 25 mai (trois individus observés par A. Desrochers et R. Simard).

Bécasseau violet :

Malgré son plumage différent (et peu attrayant) de celui de l'automne, il est toujours agréable de trouver au printemps cette «boule» de plume. En plus des 75 individus observés à Portneuf par C. Marcotte le 25 mai, 31 et 30 B. violet étaient présents le même jour à Maizerets (G. Lord, A. Desrochers et R. Simard) et à St-Vallier (J. Lachance) respectivement.

Phalarope à bec étroit :

Une autre espèce peu commune lors des migrations printanières. C'est à Portneuf (décidément, ça brasse par là...), le 29 mai, que C. Marcotte, F. et R. Dion observent 4 individus de cette espèce.

LES JUNGLERIES



NOS NICHEURS

Pluvier kildir: N=347 (34,110,203)

Chevalier grivelé: N=134 (0,0,134)

Maubèche des champs: N=10 (0,0,10)

La première mention de l'année nous vient, comme l'an passé, de la Beauce. Tout précisément de St-Prosper le 14 mai (R. Poulin et C. Tremblay).

Bécassine des marais: N=107 (2,22,83)

Bécasse d'Amérique: N=41 (1,18,22)

L'arrivée des premières bécasses sur notre territoire n'a pas dû être chose facile. En général, elles arrivent à leur site de nidification durant la dernière semaine de mars. Durant cette période, le terrain est juste assez dégagé de neige pour fournir des zones d'alimentation aux premières venues. Pour 1997, le scénario était loin d'être comme cela. Il y avait encore, à la fin de mars, une bonne couche de neige qui recouvrait le sol. Une telle situation peu engendrer des rencontres tout

à fait fortuites. Le 5 avril au soir, G. Lemelin a eu la surprise de surprendre (eh! cela en fait du monde surpris) en pleine ville, une bécasse qui s'était posée, tout près de la rue, sur un coin de pelouse fraîchement dégagé (sniff).

Phalarope de Wilson : N=4 (0,0,4)

Trois des quatre mentions proviennent de La Pocatière (C. Auchu). La mention restante nous vient, cette fois-ci, de Montmagny. Il s'agit de deux oiseaux observés par M. Lachance et L. Vinette le 24 mai.

Les laridés

Ce printemps, c'est la **Sterne arctique**, la **Mouette de Franklin** et la **Mouette atricille** qui ont retenu notre attention; la première pour ses chiffres impressionnants et les deux dernières pour leur statut d'espèce rare. Par ailleurs, la **Guifette noire** semble redevenir régulière dans notre région en période migratoire.

P: Première mention du printemps. NM: Nombre maximum d'individus présents ce printemps.

(*) Voir l'encadré des spécialités de la saison

Labbe parasite* : N=4 (0,0,4)

Mouette atricille* : N=1 (0,0,1)

Mouette de Franklin* : N=1 (0,0,1)

Mouette de Bonaparte : N=31 (0,1,30)

P: Le 29 avril; 12 individus à Portneuf (F. et R. Dion).

NM: 62 individus; le 28 mai à Rivière-Ouelle (C. Auchu).

Goéland à bec cerclé : N=580 (58,207,315)

P: Le 5 mars; 25 individus à La Malbaie (J-D. Tremblay).

NM: 3000 individus; le 11 mai à Beauport (M. Lachance).

Goéland argenté : N=274 (42,104,128)

[Cette espèce hiverne dans notre région].

Goéland arctique* : N=35 (10,9,16)

[Cette espèce hiverne dans notre région].

Goéland brun* : N=2 (0,2,0)

Goéland bourgmestre : N=15 (7,3,5)

[Cette espèce hiverne dans notre région].

Goéland marin : N=303 (49,118,136)

[Cette espèce hiverne dans notre région].

Mouette tridactyle : N=4 (0,0,4)

P: Le 2 mai; 5 individus à St-Siméon (J-F. Bédard).

NM: 30 individus; le 2 mai sur la traverse de

Rivière-du-Loup (J-F. Bédard).

Sterne pierregarin : N=20 (0,0,20)

P: Le 13 mai; 1 individu à Beauport (M. Lachance).

Sterne arctique* : N=3 (0,0,3)

P: Le 24 mai; 800 individus à Rivière-Ouelle (C. Auchu et B. Desmeules).

NM: 2200 individus; le 28 mai à Rivière-Ouelle (C. Auchu et B. Desmeules).

Guifette noire : N=3 (0,0,3)

P et NM: Un individu à Portneuf le 3 mai (F. et R. Dion).

LES SPÉCIALITÉS DE LA SAISON (*)

Labbe parasite :

Toutes les mentions proviennent du célèbre quai de Rivière-Ouelle. Jusqu'à 16 oiseaux ont été observés au large du quai par C. Auchu le 28 mai dernier. De plus, M. Lachance et L. Vinette en observent un, sur la traverse de Rivière-du-Loup, durant le «24 heures du COQ» (le 24).

Mouette atricille :

C. Auchu et B. Desmeules observent près du quai (à vous de deviner), parmi des goélands, une adulte de cette espèce. En plus du capuchon noir, du manteau ardoisé, des primaires noires, des pattes gris foncé et du bec rouge foncé, les auteurs de cette belle mention ajoutent à leur description: «... la minceur de son cercle orbital blanc, la forte taille de son bec, les minuscules points blancs au bout des primaires et la pointe des ailes dépassant de beaucoup la queue aident à différencier la Mouette atricille de la Mouette de Franklin...».

Mouette de Franklin :

Deux jours avant la découverte de la Mouette atricille, C. Auchu trouve posée sur la batture de La Pocatière une «Franklin» adulte en plumage nuptial. Il note le large cercle orbital (incomplet) blanc, le manteau ardoisé, la grosse tache blanche au bout de chaque primaire, la pointe des primaires qui dépassent à peine la queue et le bec rouge. Une fois au vol, il remarque la bande blanche qui sépare le manteau ardoisé du noir au bout des primaires

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Eh oui! Grâce à la généreuse commandite du Groupe Mediom, le COQ a maintenant un site sur le réseau Internet. <http://www.coq.qc.ca>

Au cours des prochains mois, nous continuerons à le développer pour être en mesure de diffuser de l'information à travers le monde concernant notre Club et les oiseaux.

Vous pouvez déjà nous faire parvenir des messages par courrier électronique à coq@coq.qc.ca

Informez-vous auprès de Mediom, notre fournisseur de services Internet. De temps à autres, en plus de ses bons prix habituels, il vous offre, membres du COQ, des petits spéciaux. De ce temps-ci, vous pouvez vous brancher sans frais.



Sautez sur l'occasion...
640-7474

INTERNET

Le groupe
MÉDIOM 99¢/hre

Goéland arctique de la sous-espèce *thayeri* (Goéland «de Thayer») :

F. et R. Dion observent le 1^{er} avril à l'embouchure de la rivière aux Canards (Baie-Ste-Catherine) un goéland qui semble être un *Larus glaucooides thayeri*. La description contient des éléments se rattachant à la sous-espèce, mais étant donné la distance (200-250m), l'éclairage (forte lumière du midi; notez qu'à cet endroit, dès l'heure du midi, nous nous retrouvons dans des conditions de léger à fort contre-jour) et de quelques éléments manquants dans la description, il nous est difficile de certifier à 100% qu'il s'agit bien d'un «Thayer».

Goéland brun :

Ce laridé européen se voit habituellement dans la région à la fin du printemps - début été. Cette fois-ci, nous avons deux mentions en avril (la dernière durant ce mois date de 1991). La première de ce printemps nous vient de La Pocatière. Il s'agit d'un adulte de la race *graellsii* observé le 15 avril (J-F. Rousseau). L'autre mention, réalisée le 20 avril, correspond elle aussi à un adulte (J. Lachance).

Sterne arctique :

Il n'est pas courant de voir la Sterne arctique à l'ouest de Rivière-Ouelle. L. Roy et J. Laporte ont la chance d'en observer trois à pointe au Platon le 28 mai.

Guillemot marmette: N=1 (0,0,1)

Il est possible que le Guillemot marmette fréquente régulièrement, en très petits nombres, le secteur de l'île aux Lièvres. Durant le «24 heures du COQ» (le 24), M. Lachance et L. Vinette en observent 12 individus lors de la traversée entre Rivière-du-Loup et St-Siméon.

Petit Pingouin: N=6 (0,1,5)

Nos premiers individus de l'année (97) sont vus du quai de Rivière-Ouelle par B. Desmeules le 1^{er} avril, ce qui pulvérise le record d'arrivée de 1991, soit le 19 avril. Il semble que la traversée de Rivière-du-Loup soit un excellent endroit pour observer cette espèce en grand nombre. Jusqu'à 250 et 750 individus sont observés de la traversée le 2 mai (J-F Bédard) et le 24 mai (M. Lachance et L. Vinette) respectivement.

Guillemot à miroir: N=19 (8,3,8)

En mars, la région de Pointe-au-Pic est l'endroit par excellence pour observer cette espèce. A. Desrochers *et al.* en estiment jusqu'à 1500 le 22 mars à cet endroit. Par ailleurs, J-F Bédard en estime le même nombre le 2 mai sur la traversée de Rivière-du-Loup.

Pigeon biset: N=261 (47,86,128)

Tourterelle triste: N=414 (69,123,222)

Grand-duc d'Amérique: N=25 (4,11,10)

Harfang des neiges: N=19 (11,7,1)

F. Shaffer et S. Lessard observent un traînard le 24 mai (!?) à Beauport. On peut se poser la question: quelles sont les véritables raisons qui pousseraient un oiseau comme le Harfang des

neiges à prolonger son séjour hivernal sous nos latitudes aussi longtemps?

Chouette épervière: N=5 (4,1,0)

Lac de Gonzague, Beauceville, St-Pierre (Île-d'Orléans) et le pont de l'île sont les sites où l'espèce se retrouvait en mars.

Chouette rayée: N=36 (4,8,24)

Il y a peut-être plusieurs scénarios possibles pour expliquer ce total de mentions. Mais chose certaine, en ce qui concerne les strigidés, c'est souvent les deux mêmes histoires qui se répètent. Soit vous étiez au bon endroit au bon moment ou soit c'est le fruit des efforts que vous avez mis en faisant de nombreuses sorties de nuit (les «nocturnes» dans notre jargon).

Chouette lapone: N=4 (4,0,0)

Beauceville (R. Poulin et N. Gagné), cap Tourmente (S. Richard), St-Nicolas (L. Vézina) et St-Irénée (M. Robert et Ch. Simard) sont les sites où l'espèce s'est retrouvée au cours du mois de mars.

Hibou moyen-duc: N=1 (0,0,1)

Toujours difficile de trouver ce très furtif strigidé. J-F. Rousseau est le seul ce printemps à en trouver un (St-Pacôme, le 6 mai).

Hibou des marais: N=8 (0,3,5)

Le premier individu de l'année est observé à l'île aux Grues le 12 avril par P. Lane et J. Labrecque. On en voit aussi à Maizerets, Pintendre, St-Benjamin, La Pocatière et Rivière-Ouelle.

Nyctale de Tengmalm: N=7 (2,4,1)

R. Bélanger et P. Lane nous rapportent chacun

leur mention qui ferait l'envie de bien du monde. Le premier a eu la surprise de voir dans sa cour le 10 mars un individu se nourrissant d'une proie (Junco ardoisé) fraîchement cueillie. Pour ce qui est du second, son observation aura duré pratiquement... 44 jours (du 20 mars au 3 mai). En fait, un individu vocalisait pratiquement tous les soirs à Lac-Beauport près de la résidence de notre confrère. Le 18 avril, un autre individu se trouvait, cette fois-ci, plus près des sites de nidification de notre territoire, c'est-à-dire dans la réserve des Laurentides (B. Dumont).

Petite Nyctale: N=11 (0,7,4)

Après avoir connu un pauvre printemps en '96, voilà que nous revenons à un nombre de mentions respectable. L'espèce s'est fait voir et/ou entendre dans 8 sites dont un particulièrement surprenant, soit à la pointe de la Martinière à Lévis, le 13 mai (L. Messely). D'ailleurs, l'auteur de cette mention nous indique qu'elle vocalisait en plein jour.



Engoulevant bois-pourri: N=1 (0,0,1)
La seule mention du printemps (!?) nous vient de St-Henri-de-Lévis (Le 24 mai; G. Dubé et G. Lord).

Martinet ramoneur: N=33 (0,0,33)
Pour la première mention de l'année, un oiseau est vu le 13 mai par C. Marcotte à Notre-Dame-de-Portneuf. Le même jour (en fin de journée), G. Lemelin et C. Nadeau en voient deux à Boischâtel.

Colibri à gorge rubis: N=81 (0,0,81)
Notre seul représentant de cette famille est vu pour la première fois le 15 mai à St-Jean Port-Joli (L. Corbeil). Fait intéressant à remarquer, depuis trois ans, le nombre de mentions ne cesse de croître. Juste pour vous donner une idée, au printemps de 1994, nous avons eu un total de 41 mentions. Reste maintenant à voir si tout cela va continuer ou stagner.

Martin-pêcheur d'Amérique: N=145 (0,20,125)

Pic maculé: N=76 (0,17,59)
L'espèce est présente dans notre région dès le 7 avril (St-Prospère; C. Tremblay). De plus, R.

Lepage en dénombre 18 à St-Raphaël le 28 avril.

Pic mineur: N=354 (46,89,219)

Pic chevelu: N=212 (35,47,130)

Pic à dos noir: N=5 (4,1,0)
Contrairement à son «cousin à trois doigts» qui s'est fait particulièrement discret ce printemps, le «dos noir» se voyait au cours du mois de mars à la Forêt Montmorency et à la Seigneurie Joly (deux mentions chaque site). La seule mention d'avril nous vient de St-Benoît-Labre.

Pic flamboyant: N=300 (3,43,254)
Il n'est pas surprenant de voir une mention le 7 mars à Cap-à-l'Aigle (H. Routhier). Notez qu'un oiseau se trouvait à St-Irénée au cours de l'hiver.

Grand Pic: N=64 (15,16,33)
Il arrive souvent qu'un fait vienne contredire ou déjouer vos prédictions. Vous n'avez qu'à comparer le total des mentions avec celui de l'an passé et par la suite lisez le texte...

Moucherolle à côtés olive: N=8 (0,0,8)
De loin la meilleure saison au cours des 6 dernières

années. Le premier est vu le 24 mai au cap Tourmente lors d'une excursion du COQ dirigée par G. Lemieux.

Pioui de l'Est: N=17 (0,0,17)
Comme l'an passé, l'espèce s'est fait attendre. C'est au cap Tourmente que S. Lessard nous mentionne le premier individu de l'année le 21 mai.

Moucherolle à ventre jaune: N=17 (0,0,17)
La dernière fois que nous avons eu un total de 17 mentions remonte à 1993. Cette année, le premier individu est vu le 27 mai. Alors avec un tel total en seulement 4 jours, il faut croire que l'espèce est arrivée massivement dans la région dans un court laps de temps.

Moucherolle des aulnes: N=22 (0,0,22)
S. Richard mentionne l'espèce à Neuville le 13 mai et ceci constitue la première mention de mai.

Moucherolle des saules: N=1 (0,0,1)
L. Messely, L. Vézina et C. Tremblay sont les seuls observateurs à entendre le sosie du «des aulnes» au cours du mois de mai (cap Tourmente; 28 mai).



**HENRI
LECLERC
CAMERA**
ÉQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE

"1927" - FIEZ-VOUS À DES EXPERTS - "1997"
70 ANS D'EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE

4151 Boul. Ste-Anne C.P. 5036
Beauport, Qc, G1E 6B3
Tél: 418.661.6983
Fax: 418.661.9602

Près des chutes
Montmorency

710 rue Bouvier, Suite 185
Québec, Qc, G2J 1C2
Tél: 418.621.0142
Fax: 418.621.0220

Carrefour de
la Capitale

JUMELLES - LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRAS 35mm - CAMÉRAS VIDÉO
TÉLÉOBJECTIFS

DISTRIBUTEUR DE PLUS DE
200 MARQUES

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

\$\$\$ PRIX SPÉCIAUX \$\$\$
SUR PRÉSENTATION DE VOTRE
CARTE DE MEMBRE EN RÈGLE



LE CENTRE ÉDUCATIF DES MIGRATIONS

La salle L'Oiseau mémoire :

Une exposition interactive vous fera vivre sur quatre saisons le périple migratoire de la grande oie des neiges.

Le spectacle multimédia :

Venez vivre les grands moments de la saison de quarantaine nationale, la Grosse-Île et de sa région, la Côte-du-Sud.

Psitt !

N'oubliez pas de visiter le marais de Canards Illimités.

53, du Bassin Nord, Montmagny (418) 248-4565.

Moucherolle tchébec : N=97 (0,0,97)

B. Rouleau a été témoin d'une arrivée massive de ce moucherolle le 27 mai au cap Tourmente. Il en a dénombré 40.

Moucherolle phébi : N=103 (1,40,62)

Avec un mois de mars particulièrement froid et enneigé, R. Gingras a dû avoir bien de la misère à comprendre ce qu'un insectivore comme le «phébi» pouvait bien faire ici, dans la région, un 30 mars (Portneuf). Nous savons qu'il est réputé pour ses arrivées hâtives, mais parfois, il y a des circonstances qui, selon nos conceptions, nous portent à croire qu'il faut parfois attendre que tout revienne en ordre avant de se pointer le bout du nez (...du bec dans son cas). Mais dans le monde des oiseaux, beaucoup de choses nous échappent et dépassent souvent les limites de notre compréhension.

Tyran huppé : N=29 (0,0,29)

Il arrive tard ce printemps. Le premier est vu le 18 mai au cap Tourmente par C. Nadeau et R. Gingras.

Tyran tritri : N=51 (0,0,51)

Alouette hausse-col : N=48 (18,20,10)

Hirondelle noire : N=2 (0,0,2)

L'espèce est mentionnée ce printemps à deux endroits inhabituels. D'abord, à Beauport, C. Simard en voit 6 le 29. La deuxième mention, la plus surprenante, nous vient de Baie-St-Paul (Un individu observé le 18 mai; A. Filion).

Hirondelle bicolor : N=270 (1,37,232)

Tiens, une autre espèce qui a perdu la carte... le nord... enfin. G. Lord la voit le 30 mars à Ste-Foy. Malgré tout, ceci ne constitue pas un record d'arrivée (le 10 mars 1988 est le record).

Hirondelle à ailes hérissées : N= 6 (0,0,6)

Le 24 mai, un samedi, les observateurs aperçoivent plusieurs nouveautés de la saison, et cette hirondelle peu fréquente est de celles-là. À Montmagny, J. Lachance, A. Côté et G. Lemelin notent 2 oiseaux, alors qu'à St-Henri, L. Messely, A. Gagnon et J. Leclerc en comptent 4 au fameux pont sur la rivière Etchemin. Par la suite, on en observe à Deschambault (C. Marcotte et P. Otis), à Leclercville (L. Roy) et au cap Tourmente (L. Messely).

Hirondelle de rivage : N= 58 (0,0,58)

R. Laberge remarque le premier groupe de l'année, composé de 18 hirondelles à collier, et ce le 8 mai à La Malbaie.

Hirondelle à front blanc : N= 38 (0,0,38)

Une «éclairceuse» est au pont de l'île d'Orléans le 2 mai, à cette colonie bien connue. Une mention surprenante s'il en est une a cependant été réalisée depuis la traverse St-Siméon / Rivière-du-Loup le même jour, par J.-F. Bédard.

Hirondelle rustique : N= 85 (0,1,84)

B. Desmeules est le seul à la voir en avril, et ce le 30 à La Pocatière. À noter : une centaine de ces hirondelles se trouvent au marais Provancher (Neuveville) le 19 mai, en compagnie de 50 Hirondelles à front blanc (C. Simard).

Mésangeai du Canada : N= 10 (5,1,4)

Quatre Mésangeais (une famille ?) au cap Tourmente est assez surprenant (A. Couture et G. Lord). Outre les Laurentides, on en observe à St-Onésime (B. Desmeules, C. Auchu *et al.*).

Geai bleu : N= 328 (65,89,174)

L'estimation de geais au cap Tourmente de mi-mars à mi-avril varie de 40 à 100.

Corneille d'Amérique : N= 696 (125,222,349)

Grand Corbeau : N= 188 (33,50,105)

Mésange à tête noire : N= 565 (100,163,302)

À quatre sites différents, les observateurs estiment à 50 le nombre de mésanges. Hasard ?

Mésange à tête brune : N= 8 (5,2,1)

Sittelle à poitrine rousse : N= 169 (27,39,103)

L'apport des migratrices est très facilement détectable cette année.

Sittelle à poitrine blanche : N= 115 (21,33,61)

Grimpereau brun : N= 122 (12,30,80)

Comme pour plusieurs autres espèces, il s'agit d'un record de mentions printanières. Par ailleurs, le nombre maximal d'individus en une sortie est de 15 (René Fortin, marais du lac St-Charles, 5 mai).



Troglodyte familial : N= 6 (0,0,6)

A. Schink note le premier, à Québec le 10 mai. Il y a aussi quatre mentions du cap Tourmente (un seul oiseau), et une de St-Augustin.

Troglodyte mignon : N= 181 (1,36,144)

Également un record de mentions. C'est en ville, à Ste-Foy, qu'on voit le 27 mars le «Winter Wren» (O. Barden).

Troglodyte des marais : N= 10 (0,0,10)

Ceux du marais de la Grande Ferme du cap Tourmente ont été populaires : à partir du 19 mai (L. Vinette, M. Lachance), 8 mentions sont enregistrées. Le 24 mai, le même couple, accompagné de J. Lachance *et al.*, en voit quelques-uns au marais de Montmagny.

Roitelet à couronne dorée : N= 115 (4,51,60)

P. Otisen aurait eu 150 au cap Tourmente le 10 avril.

Roitelet à couronne rubis : N= 255 (0,25,230)

Évidemment, on a ici un record de mentions. Par ailleurs, dans un quartier résidentiel de Ste-Foy se trouve un individu hâtif (6 et 11 avril, O. Barden). Les plus grands nombres sont notés au lac St-Charles au début mai (100) et au cap Tourmente à la mi-mai (150).

Gobemoucheon gris-bleu : N= 4 (0,0,4)

De plus en plus régulier le printemps ! Le bonheur débute à St-Augustin le 8 mai, quelque part derrière les jumelles de P. Otis, puis celles de L. Vézina. Ça se poursuit le 14 dans la clairière aux vinaigriers du sentier de la Cédrière (cap Tourmente), quand il est transmis à L. Messely, puis le 21 à C. et P. McNicoll, et enfin à C. Nadeau ce même jour au parc des Chutes-de-la-Chaudière.

Merlebleu de l'Est : N=21 (0,7,14)

Dès le 5 avril à St-Patrice (Y. Maheu et C. Therrien), puis les 15, 17 et 20 à Portneuf. Jamais plus de 2 oiseaux par mention : les couples sont déjà formés !

Grive fauve : N= 136 (0,2,134)

Les mentions d'avril (25 et 30) sont de la rue de la Colombière, Québec (A. Schink).

Grive à joues grises : N= 3 (0,0,3)

Le 27 mai à pointe au Platon, L. Roy a le plaisir de tomber sur une grive aux joues grises. Avec l'aide de J. Laporte le lendemain, il la retrouve (la même ?) et l'identifie comme une Grive à joues grises (teintes gris olive, absence de marron à la queue, mandibule faiblement colorée chair). Le même jour, G. Lord observe très bien un

individu, et nous le décrit très bien d'ailleurs (Domaine Maizerets).

Grive de Bicknell : N= 3 (0,0,3)

G. Lord a été chanceux le printemps dernier avec les grives: il accompagne G. Dubé le 24 mai à St-Henri lorsqu'ils découvrent une grive aux joues grises ayant les caractéristiques de la Bicknell. F. Dion, pour qui ce n'était pas la première rencontre avec l'espèce, note lui aussi les détails significatifs, dont la mandibule inférieure jaune (Pont-Rouge, 27 mai); quant à C. Nadeau, qui décrit bien son oiseau lui aussi (soupçon de roux à la queue, bords de la gorge teintés de chamois, mandibule inférieure jaune), il a même le loisir de l'entendre chanter! Toujours un peu en sourdine, son chant comprend une note finale le plus souvent de même fréquence que les précédentes, mais quelques fois plus élevée (Cap Tourmente, 27 mai).

N.D.L.R. Nous désirons ici réitérer que l'intérêt récent porté à la Grive de Bicknell ne devrait pas se limiter à cette espèce, car on ne doit pas oublier que durant toutes ces années les mentions de Grive à joues grises pouvaient se rapporter à *C. minimus* ou *C. bicknelli*, et que par conséquent les informations sur la Grive à joues grises (*C. m. minimus* et *C. m. aliciae*) sont également pauvres dans la banque ÉPOQ.

Grive sp. : 1 (0,0,1)

Le 27 avril à St-Magloire, R. Barry observe une grive aux joues grises, ayant le «dos plus foncé que la queue».

Grive à dos olive : N= 63 (0,1,62)

La mention d'avril est du cap Tourmente,

enregistrée le 27 par M. Lachance et L. Vinette.

Grive solitaire : N= 156 (0,16,140)

C. Marcotte déniche la première grive de 1997 à N.-D. de Portneuf, le 16 avril. À noter les 25 «solitaires» observées par R. Gingras le 3 mai à Beauport.

Grive des bois : N= 48 (0,0,48)

Elle apparaît à Lac-Beauport le 10 mai (M. Bédard). À la fin du mois au cap Tourmente, on en compte au moins une dizaine.

Merle d'Amérique : N= 589 (68,180,341)

Le 17 avril à Charlesbourg, L. Grenon observe un Merle partiellement albinos. Par ailleurs, la migration de l'espèce atteint son paroxysme à la mi-avril; à preuve les 600 Merles à St-Georges (R. Poulin).

Moqueur chat : N= 95 (0,1,94)

Moqueur polyglotte : N= 13 (0,1,12)

Les mentions sont de Ste-Foy, Beauport, St-Georges, la base de plein air de Ste-Foy, l'Université Laval et le cap Tourmente.

Moqueur roux : N= 31 (0,0,31)

A. Côté et R. Gingras observent le premier de l'année le 4 mai au cap Tourmente.

Pipit d'Amérique : N= 26 (0,1,25)

Arrivée massive le 26 avril, avec 50 Pipits à Rivière-Ouelle (F. et R. Dion). Tout près de là (La Pocatière) un mois plus tard, C. Auchu estime à 200 leur nombre.

Jaseur boréal : N= 34 (15,17,2)

C'est tout ou rien avec cette espèce fort grégaire: des groupes de 10 à 120 sont notés jusqu'à la fin avril. Les mentions de mai concernent deux oiseaux observés les 10 et 12 à Beauport, par J.-F. Rousseau.

Jaseur d'Amérique : N= 123 (29,28,66)

Il pourrait aussi bien tous s'agir d'hivernants, car on en a vu traîner tout l'hiver, en raison de l'abondance de fruits rouges. Notons là-dessus un groupe de 200 à Loretteville (L. Lepage) et au cap Tourmente (M. Darveau *et al.*), et de 250 à Québec (L. Grenon).

Pie-grièche grise : N= 20 (13,6,1)

Notre pie-grièche boréale se voit en avril au plus tard le 22, à Neuville (F. et R. Dion); et en mai R. Laberge observe la dernière le 3 à Rivière-Malbaie.

Étourneau sansonnet : N= 553 (81,179,293)

Viréo à tête bleue : N= 113 (0,0,113)

Ironique, voilà le «Solitary Vireo» qui pète les 100 mentions en une saison... D'autre part, soulignons que R. Gingras et C. Nadeau en comptent 20 au cap Tourmente le 18 mai.

Viréo mélodieux : N= 27 (0,0,27)

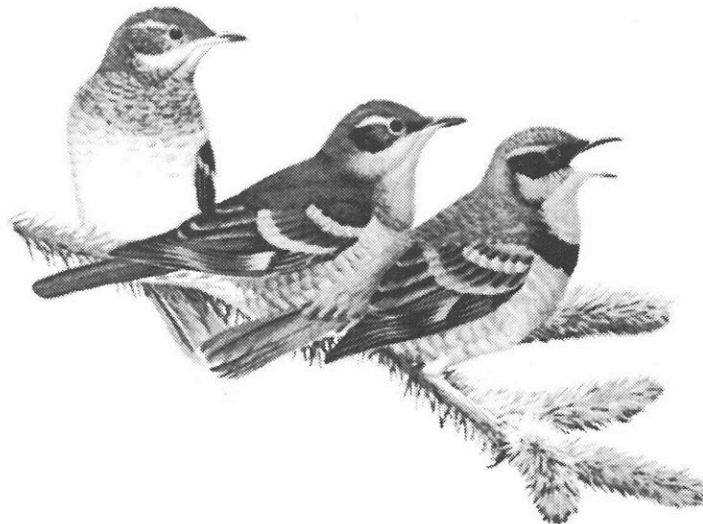
Les deux premiers sont vus à la base de plain air de Ste-Foy, dans leurs trembles adorés sans doute, le 15 mai (G. Lord).

Viréo de Philadelphie : N= 37 (0,0,37)

Le premier est également vu à la BPA de Ste-Foy, le lendemain (R. Lepage, G. Breton).

Viréo aux yeux rouges : N= 26 (0,0,26)

Aucun avant le 24 mai...



LES PARULINES

À l'instar du printemps 1996, ce mois de mai a vu les migrateurs néotropicaux, menés par les parulines, arriver chez nous au compte-gouttes. Nous n'avons pas grand chose à nous mettre sous la dent avant le 17, si ce n'est des P. à croupion jaune, à couronne rousse, et quelques individus isolés d'autres espèces. Par ailleurs, la fin du mois a procuré à quelques observateurs deux espèces rares pour notre région en la Paruline à gorge grise et surtout la Paruline à capuchon. Résumons la migration à l'aide de deux tableaux, un premier, classique, sur leur apparition chronologique, le second, à l'image de tableaux sur les canards ou parfois les bruants, sur les nombres maxima enregistrés.

Tableau chronologique de la migration des parulines

Espèce	Nombre (M,A,M)	Première mention Date	Site	Observateur (s)
P. à croupion jaune	298 (0,10,288)	11-04	Ste-Foy	O. Barden
Date très hâtive, peut-être assez pour penser à une hivernante de Nouvelle-Angleterre.				
P. à couronne rousse	52 (0,2,50)	26-04	Beauport	R. Gingras
Le double des mentions de l'an dernier.				
P. à collier	108 (0,1,107)	27-04	St-Magloire	R. Barry
Identifiée au chant.				
P. des pins	23 (0,1,22)	30-04	Cap Tourmente	L. Messely
Quatorze mentions sont du cap Tourmente, les autres de Pont-Rouge et St-Nicolas, où elle niche. Les individus en visite sont vus à Ste-Foy, à l'Université Laval et à St-Romuald.				
P. masquée	135 (0,0,135)	03-05	St-Vallier	O. et N. Barden
Mention la plus hâtive depuis 1991.				
P. à joues grises	149 (0,0,149)	06-05	Parc Duberger	L. Messely
P. bleue	115 (0,0,115)	07-05	Lac-Etchemin	M. Labrie
P. noir et blanc	138 (0,0,138)	08-05	Pont-Rouge	F. et R. Dion
P. jaune	115 (0,0,115)	08-05	St-Augustin	P. Otis, L. Vézina
P. des ruisseaux	73 (0,0,73)	08-05	Neuville	P. Otis, L. Vézina
P. couronnée	117 (0,0,117)	10-05	Beauport	COQ (D. Chalifour resp.)
P. tigrée	55 (0,0,55)	11-05	Cap Tourmente	G. Lemelin, C. Nadeau
P. verdâtre	34 (0,0,34)	12-05	Harlaka	G. Lemelin
De loin le nombre record de mentions pour le territoire du COQ. D'autre part, il ne s'est jamais vu plus de quatre oiseaux ensemble.				
P. flamboyante	78 (0,0,78)	12-05	Ste-Foy	O. Barden
P. à gorge noire	115 (0,0,115)	13-05	Beauport	R. Lepage
P. à gorge orangée	76 (0,0,76)	13-05	Beauport	R. Lepage
P. à tête cendrée	115 (0,0,115)	16-05	Parc Duberger	L. Messely
P. obscure	47 (0,0,47)	17-05	Cap Tourmente	J. Lachance, B. Rouleau
P. à flancs marron	61 (0,0,61)	17-05	Pont-Rouge	F. Dion
P. à poitrine baie	49 (0,0,49)	17-05	Cap Tourmente	J. Lachance
P. triste	11 (0,0,11)	18-05	Neuville	M. Darveau, M. Courteau
P. à calotte noire	50 (0,0,50)	19-05	La Malbaie	J.-D. Tremblay
			Cap Tourmente	M. Lachance, L. Vinette
P. rayée	34 (0,0,34)	21-05	Cap Tourmente	S. Lessard
P. du Canada	31 (0,0,31)	24-05	St-Pacôme	C. Auchu

P. à capuchon	1 (0,0,1)	27-05	Cap Tourmente	S. Richard, L. Rivard
----------------------	-----------	-------	---------------	-----------------------

Ces deux observateurs ont vécu des moments intenses au cap Tourmente ce 27 mai, quand paraît devant eux, dans le sentier Le Piedmont «Un mâle éclatant ! (...) Nous le voyons de profil et de face, volant d'une petite branche à l'autre. (...) Nous n'avons pas le soleil dans le visage... Bien sûr, ce qui nous frappe, c'est ce noir sur la tête et ce noir sous le bec et descendant en pointe jusqu'au milieu de la poitrine. Le dos est verdâtre et le reste du corps jaune. À cause du patron de l'oiseau, nous n'avons aucun doute et, évidemment, nous exultons ! C'est rendu chez moi, en consultant le livre de Normand David (Liste commentée des oiseaux du Québec, p. 108), que je prends conscience davantage de la loterie que l'on vient de connaître. Une première dans la région de Québec ! (...)»

N.D.L.R. Sans contredit la mention la plus marquante du printemps 1997.

P. à gorge grise	1 (0,0,1)	31-05	Cap Tourmente	J. Laporte
-------------------------	-----------	-------	---------------	------------

C'est par contacts parallèles que nous avons obtenu des détails sur l'observation de J. Laporte, celui-ci ayant oublié de créer un feuillet. Une paruline à tête et bavette grises, portant un cercle péri-oculaire complet, ne peut au printemps être qu'*O. agilis*.

Nombres maxima pour certaines parulines

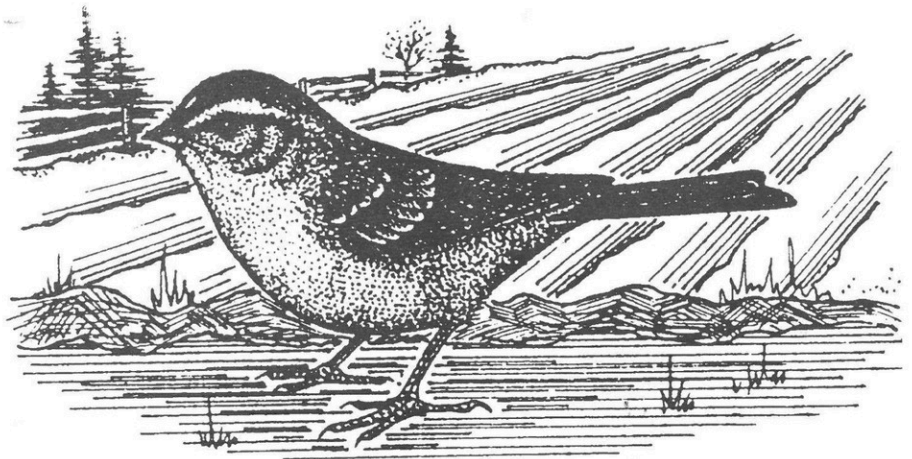
Espèce	Nombre max	Date	Site	Observateur (s)
P. à croupion jaune	400	18-05	Neuville	M. Darveau et M. Courteau
	250	25-05	Cap Tourmente	L. Messely
P. obscure	100	31-05	Cap Tourmente	J. Lachance <i>et al.</i>
P. rayée	100	31-05	Cap Tourmente	M. Darveau <i>et al.</i>
	80	31-05	Cap Tourmente	J. Laporte
P. à calotte noire	100	31-05	Cap Tourmente	M. Darveau <i>et al.</i>
Nombre évidemment très approximatif...				
P. masquée	71	30-05	St-Onésime	C. Auchu
P. à joues grises	60	25-05	Cap Tourmente	L. Messely
P. flamboyante	50	31-05	Cap Tourmente	J. Laporte, M. Darveau <i>et al.</i>
P. couronnée	38	27-05	La Pocatière	J.-F. Rousseau
P. bleue	35	17-05	Cap Tourmente	J. Lachance
P. à tête cendrée	31	30-05	St-Onésime	C. Auchu
P. à collier	30	24-05	Cap Tourmente	C. Nadeau
P. à gorge noire	30	25-05	Cap Tourmente	L. Messely / B. Rouleau
P. à poitrine baie	15	31-05	Cap Tourmente	J. Lachance <i>et al.</i>

Bref, le cap Tourmente demeure indéniablement LA place pour la migration des parulines...

Tangara écarlate : N= 19 (0,0,19)

C'est R. Gingras qui signale un premier individu, une femelle, le 19 mai au camping municipal de Beauport. Victime d'une matinée froide, l'oiseau en question se nourrit au sol à la manière d'un bruant. Il sera revu à cet endroit jusqu'au 21 du même mois.

Par la suite, il sera aperçu à Beauport (2 mâles chanteurs, J.-F. Rousseau), au cap Tourmente (R. Lepage, F. Hamel), à St-Prospere (C. Tremblay) et à Les Éboulements (J. Dubois).



Cardinal rouge : N= 38 (12,15,11)

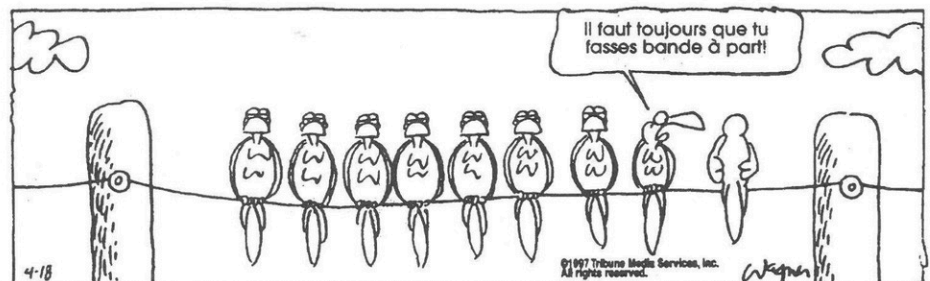
Bien que moins remarquable qu'en '96, la vague rouge continue à déferler sur la région. Mais attention, le nombre total de mentions est trompeur car plusieurs oiseaux «vedettes» ont été signalés à maintes reprises. C'est le cas du couple de Cap-Rouge (plage St-Laurent) et des oiseaux de Lévis (rue des Érables), de Neuville (Les Islets) et de Québec (secteur Cap-blanc / Plaines d'Abraham). Également noté à L'Ancienne-Lorette, Beauport, Charlesbourg, Loretteville, St-Benoît-Labre (Beauce), Ste-Foy et Sillery.

Cardinal à poitrine rose : N= 106 (0,0,106)

On en dénombre 25 le 31 mai au cap Tourmente (M. Darveau, M. Couture et C. Druesne).

Passerin indigo : N= 6 (0,0,6)

Un premier est présent aux mangeoires de C. Marcotte le 24 mai à Notre-Dame-de-Portneuf.



L'arrivée des bruants

Les conditions climatiques difficiles du printemps '97 (froid persistant, pluies abondantes, neige éternelle...) auront été néfastes à une bonne migration massive de passereaux cette saison, y compris les bruants. Pas de grands rassemblements signalés, pas de nouveau record d'arrivée, bref un petit printemps bien «tranquille» qui ne passera sûrement pas à l'histoire. De 17 espèces l'an dernier, on passe à 16 en '97 (B. de LeConte en moins).

* Les espèces marquées d'un astérisque sont traitées après le tableau.

La migration des bruants (par ordre décroissant de mentions reçues)

Espèce	Nombre (M,A,M)	Première (ou dernière) mention		Observateur (s)
		Date	Site	
B. chanteur	466 (5,143,318)	07-03	Cap-à-l'Aigle	H. Routhier
B. à gorge blanche	342 (6,36,300)	-	-	-
Junco ardoisé* (a)	227 (10,104,113)	-	-	-
B. familier	205 (0,15,190)	20-04	St-Georges	R. Poulin
B. des prés	174 (0,25,149)	13-04	Cap-Rouge	A. Desrochers
B. à couronne blanche*	160 (0,1,159)	29-04	Cap-à-l'Aigle	H. Routhier
B. hudsonien (b)	159 (21,59,79)	27-05	Québec	F. Shaffer
B. des marais	120 (0,2,118)	27-04	St-Romuald	COQ (G. Lemelin)
B. fauve*	54 (0,15,39)	10-04	N.-D. de Portneuf	C. Marcotte
B. des neiges (b)	53 (34,19,0)	27-04	St-Charles/St-Gervais	COQ (G. Lemelin)
B. de Lincoln	46 (0,0,46)	12-05	Beauport	J.-F. Rousseau
B. vespéral	17 (0,2,15)	18-04	Pont-Rouge	F. et R. Dion
B. lapon (b)	11 (2,5,4)	24-05	La Pocatière	C. Auchu
B. des champs*	6 (0,0,6)	03-05	Rivière-Malbaie	R. Laberge
B. des plaines*	3 (0,0,3)	24-05	La Pocatière	J.-F. Rousseau
B. de Nelson	2 (0,0,2)	24-05	Ile aux Grues	L. Vinette, M. Lachance

a : Ces espèces ayant hiverné dans la région, il est difficile de retracer les premiers arrivants.

b : Ces bruants hivernant chez nous, la date indiquée est celle de leur départ vers le Nord.

***Bruant des plaines** : Vous souvenez-vous du Chevalier semipalmé qui revenait année après année sur les battures de La Pocatière ? Cette tradition aura duré 6 ans, soit de '88 à '93 (absent en '92). Pourquoi est-ce que je vous parle de cela ? Tout simplement parce que le même phénomène semble vouloir se répéter, mais cette fois avec un Bruant des plaines qui, en passant, est toujours aussi rare dans la région. Les observateurs, J.-F. Rousseau et C. Auchu, semblent être convaincus qu'il s'agit du même individu, de retour pour une troisième année consécutive toujours au même site, et de plus toujours accompagné d'un Bruant familier. Il sera présent à partir du 24 mai. En conclusion, si l'espérance de vie d'un Bruant des plaines est d'environ 5 ans, il est possible qu'il soit de retour en '98 et '99, qui sait...

***Bruant des champs** : C'est un peu le même scénario qui se répète avec le Bruant des champs. En effet, du 8 au 29 mai (et s'étirant en été...), un individu sera revu pour une 4^e année de suite aux alentours de chez F. et R. Dion à Pont-Rouge. Signalons aussi une mention très intéressante d'un oiseau présent le 3 mai à Rivière-Malbaie (R. Laberge). Rares sont les apparitions de ce petit «Spizella» dans Charlevoix.

***Bruant fauve** : Le gros de la migration s'est déroulé au début mai, plus précisément le 5 alors que P. Otis en dénombre exactement 64 (et il insiste) lors de son passage à la base de plein air de Ste-Foy.

***Bruant à couronne blanche** : Comme à chaque année, la sous-espèce *gambelli* (nord-ouest canadien) est signalée dans la région, en l'occurrence par un individu les 3 et 8 mai à Pont-Rouge (F. et R. Dion).

* **Junco ardoisé** : C'est à son poste d'alimentation de Les Éboulements que J. Dubois croit reconnaître un junco appartenant à une sous-espèce. Elle rapporte la présence de «(...) larges barres alaires blanches» sur l'oiseau.

N.D.L.R. Ces caractéristiques correspondent à la sous-espèce *aikeni*, résidante dans les Black Hills du South Dakota. Cependant, comme cette sous-espèce est résidante dans son aire de nidification (i.e. qu'elle ne migre pas), qu'elle présente d'autres caractères morphologiques (taille plus forte et teinte plus pâle) qui la distinguent de *J. hyemalis hyemalis*, que cette dernière peut à l'occasion arborer des barres alaires (surtout l'hiver), et qu'elle n'a jamais été identifiée avec certitude au Québec, nous préférons ne pas enregistrer officiellement cette mention. Une mention éventuelle de *J. hyemalis aikeni* devrait idéalement être accompagnée d'une photographie.

Goglu des prés : N= 92 (0,0,92)

Carouge à épaulettes : N= 512 (26,165,321)
À Ste-Croix le 26 avril, L. Messely et A. Gagnon évaluent à 200 le nombre de carouges.

Sturnelle des prés : N= 81 (0,10,71)
Une première sturnelle est trouvée par C. Marcotte le 14 avril à Deschambault.

Quiscale rouilleux : N= 96 (1,18,77)
C'est en date du 8 mars que l'hivernant du mélézin de Beauport sera rapporté pour la dernière fois. Un imposant «flock» totalisant 200 rouilleux est vu par les excursionnistes du COQ (G. Dubé, J.-G. Picard resp.) le 3 mai à la base de plein air de Ste-Foy.

Quiscale bronzé : N= 507 (23,163,321)
Le 17 mai, P. Rodrigue est heureux de revoir son quiscale à tête blanche fréquenter, pour un troisième printemps consécutif, ses mangeoires de St-Benjamin.

Vacher à tête brune : N= 314 (10,97,207)

Oriole de Baltimore : N= 62 (0,0,62)
Un premier migrateur est de retour le 14 mai à

Harlaka (G. Lemelin). Le froid inattendu du mois de mai a obligé quelques individus à se nourrir à des postes d'alimentation ; un premier à Cap-St-Ignace le 24 mai (Jé. Landry) et un second à Pont-Rouge le 25 chez F. et R. Dion.

Oriole sp. : N= 1 (0,0,1)

Durbec des sapins : N= 15 (13,2,0)

Roselin pourpré : N= 322 (54,94,174)
Excellente saison pour ce fringillidé. Il sera observé régulièrement et ce, aux quatre coins de notre territoire.

Roselin familial : N= 75 (18,27,30)
Déjà très bien établi dans les grands centres urbains (Lévis, Québec, Ste-Foy), on l'a même aperçu dans la belle région de Charlevoix ce printemps : St-Irénée le 12 mars (P. Bouliane) et St-Joseph-de-la-rive le 24 mai (Club aux Oiseaux / R. Laberge resp.). L'expansion continue...

Bec-croisé des sapins : N= 7 (3,1,3)
Le plus rare des *Loxia* est trouvé à trois sites différents ce printemps : 2 ind. le 1^{er} mars à la Forêt Montmorency (COQ/P. Bouliane resp.), jusqu'à 6 du 27 mars au 5 avril à Ste-Foy (O.

Barden) et un couple à La Pocatière du 23 au 31 mai (J.-F. Rousseau, C. Auchu).

Bec-croisé bifascié : N= 31 (15,6,10)
Un inventaire effectué le 1^{er} mars à la Forêt Montmorency (COQ/P. Bouliane) a permis de dénombrer 293 de ces petits volatiles bruyants.

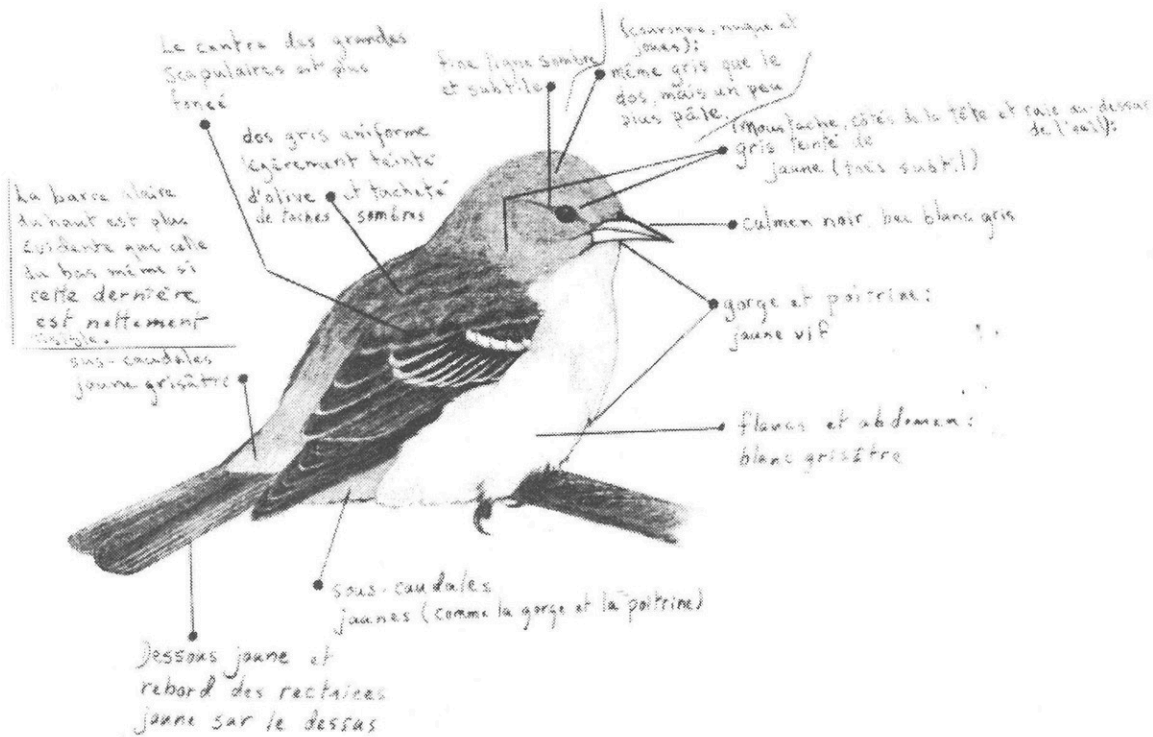
Sizerin flammé : N= 7 (2,4,1)
Pratiquement absent cet hiver, il est tout à fait normal qu'il ait si peu été mentionné cette saison. Les deux derniers seront vus à Québec le 10 mai par F. Shaffer.

Tarin des pins : N= 375 (83,105,187)
Un rassemblement d'envergure est observé par A. Desrochers le 23 mars à Cap-à-l'Aigle : 1000 tarins.

Chardonneret jaune : N= 473 (58,103,312)

Gros-bec errant : N= 144 (48,42,54)

Moineau domestique : N= 268 (48,86,134)



Oriole sp - Tous se souviendront du fameux oriole observé à Charlesbourg l'hiver dernier. Voici un dessin fait par Guy Lemelin qui aurait dû accompagner le texte sur l'oriole sp (vol. 42, #1, p. 23). À vous de déterminer l'espèce.

Le plus grand choix
de jumelles à Québec
et toujours au meilleur prix !

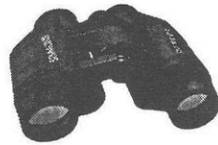
BAUSCH & LOMB

BUSHNELL

tasco

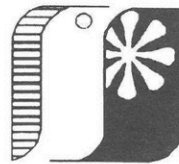
MINOLTA

SIMMONS



MAGASIN LATULIPPE

637, Saint-Vallier O, Québec, C.P. 395, G1K 6W8
Tél. : 418-529-0024 Fax : 418-529-6381
www.latulippe.com e-mail : staff@latulippe.com



Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...

Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.

Membre individuel: 20 \$
Carte familiale: 25 \$
Membre corporatif: 50 \$

La Société Provancher
9141, ave du Zoo
Charlesbourg QC
G1G 4G4



OBSERVATEURS DU PRINTEMPS 1997



Nom	Nbre de feuilles	Cote d'activité						
Ancil, Daniel	1	1,9	Filiatrault, Patrick	4	15,1	Messely, Louis	37	231,7
Arvisais, Michel	4	14,3	Filion, André	1	1,3	Nadeau, Claude	24	122,6
Asselin, Benoît	2	4,3	Filion, Régent	1	5,6	Otis, Pierre	24	131,0
Auchu, Claude	13	117,7	Fortin, René	10	52,6	Ouellet, Clément	6	26,0
Barden, Nicolas	1	6,5	Gagné, Nicole	7	14,4	Ouellet, Jean-François	3	8,9
Barden, Olivier	16	82,3	Gagnon, Anne	10	43,0	Page, Carole	1	8,6
Barry, Raymond	3	5,9	Gagnon, Chantale	1	1,4	Pépin, Colette	1	3,0
Beauseigle, Diane	4	17,2	Gagnon, Marc	1	0,9	Picard, Jean-Guy	5	27,9
Bédard, Jean-François	9	51,1	Gariépy, Benoît	1	4,0	Plante, Lorraine	10	26,2
Bédard, Michelle	5	12,4	Gingras, Robin	20	101,1	Poulin, Renaud	28	71,5
Bégin, Simon	10	26,2	Girard, Christiane	1	5,0	Rasmussen, Arne	6	25,0
Bégin-Langlois, Lise	1	0,9	Goulet, Julie	1	10,5	Rhéaume, Serge	2	2,0
Bélanger, Claire	1	13,6	Grenon, Lise	5	12,1	Richard, Serge	12	27,4
Bélanger, Renaud	1	1,4	Guérin, Jocelyn	3	38,9	Richer, Pascal	1	1,8
Bélisle, Marc	1	9,5	Hamel, François	11	53,6	Rivard, Louise	14	25,6
Bisson, Réal	1	4,2	Hardy, Jean	6	10,3	Robert, Michel	4	8,7
Blais, Stéphane	1	12,4	Ibarzabal, Jacques	1	1,0	Rocheport, Line	30	66,4
Blouin, Alain	3	12,0	Imbeau, Louis	39	81,6	Rodrigue, Paulin	6	16,0
Bouchard, Adalbert	1	4,1	Jobin, Nancy	3	3,5	Rouleau, Bob	12	79,5
Bouliane, Paul	3	7,3	Jolin, Nancy	1	4,6	Rousseau, Jean-François	29	171,4
Breton, Gaétane	7	22,6	Labarre, Diane	11	43,7	Routhier, Huguette	10	20,8
Burr, Lynda	9	31,2	Laberge, Régine	16	61,9	Roy, France	1	11,3
Caisse, Richard	1	7,9	Labonté, Patrick	1	1,1	Roy, Laval	4	24,8
Campbell, Daniel	6	23,2	Labrecque, Jacqueline	13	51,5	Rubénovitch, Mi.-André	5	27,1
Caron, Mylène	2	11,7	Labrie, Mario	4	9,6	Shaffer, François	8	18,6
Caron, Paul	5	17,2	Lachance, Jacques	26	156,3	Schink, Aurèle	15	53,1
Cavanagh, Robert	1	3,4	Lachance, Marquis	37	161,9	Simard, Christine	4	8,7
Chalifour, Denis	1	6,3	Laflamme, Lise	1	1,5	Simard, Claude	15	83,9
Claveau, Hélène	1	1,0	Lafollette, James	4	15,7	Simard, Roger	14	60,2
Club aux Oiseaux Charlevoix	12	49,1	Laforest, Jeanine	2	15,1	Slivitzky, André	8	11,8
COQ	20	126,8	Landry, Jérôme	6	23,9	Tanguay, Robert	2	7,4
Corbeil, Laurent	18	18,8	Landry, Jocelyn	9	20,6	Thériault, Brigitte	2	6,1
Côté, Alain	15	78,7	Lane, Peter	21	89,2	Therrien, Christine	3	8,1
Courteau, Marianne	5	43,1	Langevin, Benoît	1	12,7	Tremblay, Camille	8	44,2
Couture, André	1	11,5	Langlois, Nathalie	1	0,9	Tremblay, Claude	7	27,2
Couture, Nicole	4	27,1	Langlois, Serge	1	0,9	Tremblay, Claudie	1	0,9
Couture, Odette	7	52,5	Lapointe, Réjean	2	5,8	Tremblay, Jean-Denis	5	16,1
Darisse, Pierre	11	11,2	Laporte, Jean	3	28,1	Tremblay, Luc	13	28,7
Darveau, François	1	2,4	Leblanc, Marie-Anne	1	5,9	Vézina, Lucie	5	28,9
Darveau, Marcel	8	55,0	Leclerc, Janick	8	38,0	Villeneuve, Denis	3	3,2
Deschênes, Marie	10	9,6	Lecompte, Marc	1	3,1	Villeneuve, Noël	1	1,4
Desmeules, Bernard	15	39,4	Légaré, Luc	3	9,0	Villeneuve, Véronique	1	1,0
Desrochers, Alice	2	6,5	Lemelin, Guy	45	170,7	Vinette, Linda	16	75,0
Desrochers, André	89	216,2	Lemieux, Marc-André	1	5,2			
Desrosiers, Daniel	1	4,8	Lepage, Christine	1	1,5			
Dion, François	54	210,4	Lepage, Lise	5	5,2			
Dion, Roger	52	202,6	Lepage, Ronald	39	182,0			
Drolet, Bruno	2	5,9	Lessard, Sylvie	4	13,3			
Druesne, Caroline	1	21,5	Lord, Gaétan	20	95,7			
Dubé, Gilbert	6	31,8	Maheu, Yvon	4	12,2			
Dubé, Jean	1	3,5	Majcen, Zoran	10	15,5			
Dumont, Bruno	1	1,3	Marcotte, Christian	27	101,5			
Duquet, Lise	2	7,0	Marier, Louise	3	10,9			
Duquette, Marcelle	2	7,7	Marois, Sylvain	5	9,1			
Faucher, Denis	1	1,9	McNicoll, Céline	11	67,4			
			McNicoll, Pierre	8	46,4			
			Mead, Harvey	1	3,8			

Nombre d'observateurs: 167
 Cote moyenne d'activité: 32,66
 La cote d'activité se calcule ainsi:
 $(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$ où NF =
 Nombre de feuillets, NM = Nombre de mentions,
 NMS = Nombre de mentions sélectionnées.

Nous vous remercions pour votre participation.

Les rédacteurs des Observations:
**Robin Gingras, Jacques Lachance, Guy
 Lemelin, Louis Messely.**

Chez Lisette

Tél./fax: (418) 527-6070
413, ch. du Cap-Tourmente
Saint-Joachim (Québec)
G0A 3X0



Maison à louer • Country house for rent
fin de semaine, semaine ou mois
week days, weekend & month (2 à 8 pers.)

LETRAGE

Stéphano

**Lettrage
par ordinateur**
(auto collants)
Autos - Motos
Motoneiges - Camions
Enseignes de tous genres

Information:

Stéphane Lahaye, prop. 885-9439

André Lahaye 839-4517



Les voyages
INTERCONSEIL

2760, Rte Principale,
St-Édouard de Lotbinière
Québec
G0S 1Y0

Pour ornithologues!
Des destinations Passion-nature!

Profitez de notre expérience et partez à la découverte des plus belles régions où l'on peut observer de nombreuses espèces d'oiseaux.

Laissez-nous vous conseiller sur vos prochains voyages-natures: Costa Rica, Venezuela, Nicaragua...

TERESA ALVAREZ

DIRECTRICE

Tél.: (418) 796-3060

Télécopieur: (418) 796-3172

COMMANDITAIRES RECHERCHÉS

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité, notamment un Bulletin ornithologique haut de gamme. Cette campagne est très importante car il en va de la santé financière de notre organisme et permettra ainsi de garder un coût d'adhésion des plus accessibles.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organisme privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en rejoignant une clientèle non négligeable de la région.

**Offrez-leur de placer
une publicité
dans notre Bulletin**

Les coûts selon les formats sont:

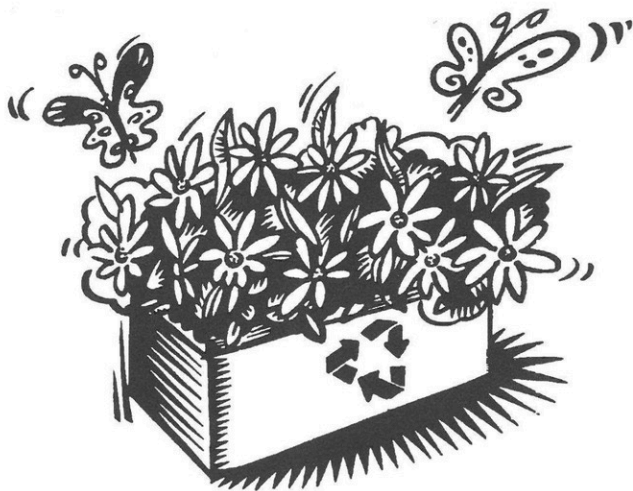
- 340 \$ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
- 175 \$ " " 1/2 page "
- 90 \$ " " 1/4 page "
- 40 \$ " " une carte d'affaire.

Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne trouvant un commanditaire pour une page à 340 \$.

Pour plus d'informations, contactez Yolande Le Sieur au 667-1503.

et

L'ENVIRONNEMENT



C'est avec fierté que votre caisse populaire Desjardins accorde son appui à des actions destinées à conserver les ressources naturelles et à protéger l'environnement contre toute forme de pollution ou de dégradation.

Prendre ses affaires en mains, c'est aussi faire en sorte de léguer aux générations futures un milieu de vie propice à leur santé, à leur épanouissement et à leur prospérité.



Les caisses populaires
Desjardins

 Desjardins pour s'aider soi-même

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE **Rouge**

Cela fait 4 ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de s'informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du club. On peut donc dire que le téléphone «ne déroutait pas».

Aussi, afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'il avait été suggéré à l'époque de faire un don de 3.00 \$ au COQ en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.



LIGNE ROUGE 660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux:

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la «ligne rouge». Laissez-y votre message ainsi que votre nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Alain Cayer

À tous amoureux et amoureuses... du vélo !



**CYCLO
SERVICES**

• Location de
vélos, tandems,
remorques

Hangar du Vieux-Port

Téléphone : 692 4052

Télécopieur : 692 4146

Courriel : cyclo.services@zone.ca

• Tours guidés

• Vestaire-vélo

• Mécanique

Vous cherchez quoi faire pendant vos vacances ?

Cyclo Services vous offre :

- des forfaits-vélo de 2 à 15 jours ;
- des visites guidées dans la région immédiate de Québec ;
- la location de vélos, tandems, remorques et patins à roues alignées ;
- un service de réparation et de dépannage ;
- des cours de mécanique-vélo.

Nous sommes situés dans le Vieux-Port de Québec, à côté de l'Agora. Nous sommes ouverts 7 jours par semaine jusqu'à la Fête du Travail. Nous offrons une escompte de 10% sur tous nos services sur présentation de la carte de membre du Club d'ornithologie de Québec. Des laissez-passer pour la location intéresseront sûrement nos visiteurs.

Recensement d'oiseaux de proie

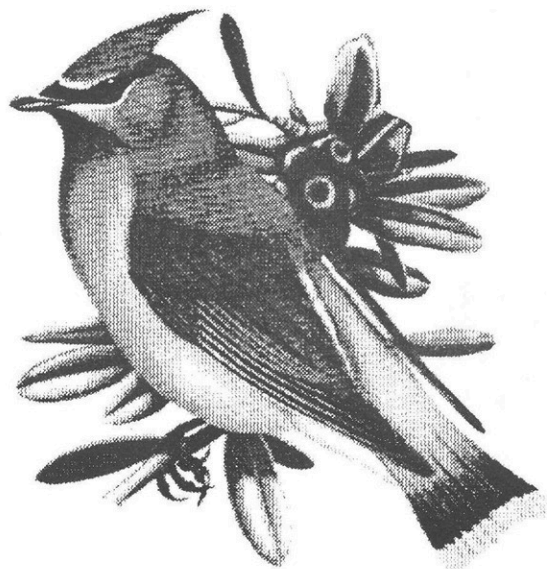
Le recensement d'oiseaux de proie ne se fera pas officiellement cette année pour des raisons diverses. Par contre, je tiens à ce que le projet reste. Je vais profiter de l'année 1997-98 pour ajuster mon tire parce qu'il faut que vous sachiez que le taux de participation pour l'édition '96 a été décevant.

Cette activité n'est pas qu'une simple excursion mais plutôt un projet où le travail d'équipe est de mise. Recenser les rapaces tout seul est une tâche difficile et dans de telles conditions, la présence de quelques participants devient un atout précieux pour le responsable en charge du poste d'observation que je lui ai attribué. Le but du projet est d'arriver à cartographier les couloirs migratoires empruntés par ces oiseaux. La possibilité d'une publication au même titre que le «Guide des sites...» serait une avenue possible après plusieurs années de données accumulées. C'est pour ça que je vous encourage fortement à participer. En bout de ligne, ce projet ne sera plus le mien, mais le vôtre. Pour ceux et celles qui hésitent à venir à cause de leur trop peu d'expérience, à ceux-là je leur répond que c'est grâce à ce genre d'activité que vous en apprendrez. Plus souvent vous y participerez, plus vite vous apprendrez les rudiments de l'observation des oiseaux de proie.

En terminant, j'aimerais savoir s'il y a quelques responsables parmi ceux de l'an dernier qui désirent continuer le projet cet automne à leur site respectif. Si oui, veuillez me contacter au 835-5363 pour que je puisse vous envoyer les feuilles de terrain. Le même numéro est bon pour ceux et celles qui désirent de plus amples renseignements sur le projet.

Merci de votre collaboration.

Guy Lemelin, 835-5363





L'été est fini mais notre plaisir continue.

Par Robert Morin alias M. Moineau

Plusieurs d'entre nous se plaignent que la saison estivale est finie et, qu'avec l'arrivée de la saison automnale, nous voyons partir nos amis les oiseaux, sujets de notre passe-temps favori. Certains se souviennent avec nostalgie des colibris autour de leurs mangeoires ou en vol au-dessus de leur plate-bande. D'autres encore se laissent porter à la mélancolie en se souvenant du couple d'hirondelles ou de Merles bleus qui les ont séduits tout en occupant le nichoir qu'ils avaient préparé à leur intention. Certains se laissent porter à rêver à la prochaine saison estivale tout en s'affairant à s'encabaner pour l'hiver.

N'y aurait-il pas de la place pour un peu de rêveries ? Certains imaginent déjà leur prochain voyage d'ornithologie au printemps tandis que d'autres préfèrent planifier un voyage vers des lieux plus cléments pour aller voir des oiseaux tropicaux durant la saison froide.

À tous, j'aimerais vous inviter à considérer quelques alternatives qui vous aideront à profiter quand même de l'hiver qui approche. Dans notre environnement urbanisé de béton, il m'est plus facile de profiter des changements de saison en profitant des opportunités que chacune représente. Chaque saison a son charme et l'ornithologue, amateur ou expert, peut en tirer profit.

Une petite sortie. Avec le départ des oiseaux pour le sud, les ornithologues nourriciers peuvent facilement profiter du passage de certaines espèces dans nos régions urbaines ou en campagne, soit en installant une mangeoire soit en allant observer les oiseaux à des postes d'alimentation déjà installés comme ceux des Plaines d'Abraham ou encore le réseau du Jardin zoologique du Québec que nous parrainons ou encore vers d'autres sites reconnus.

Une invitation particulière. Vous pouvez également penser à préparer la prochaine saison hivernale en fonction d'une fréquentation plus accrue des oiseaux autour de votre demeure. Ainsi, en sachant tirer profit des leçons de la nature, vous pouvez saisir l'occasion qui se présente pour tenter d'attirer davantage d'oiseaux dans votre cour ou sur votre parterre. Y avez-vous déjà pensé ?

Le bain de Cléopâtre. En automne comme en hiver, la confection et l'installation d'une baignoire d'oiseaux constitue, avec une installation adéquate, un attrait irrésistible pour les oiseaux. Avec un peu d'imagination et quelques sous, il vous est possible de mettre à la disposition des oiseaux un petit bain où l'eau ne gèlera pas. Un pot de gras avec son assiette placée sur le dessus ayant comme réchaud une lampe de 60 watts allumée nuit et jour fera fort bien l'affaire. Il n'en tient qu'à votre imagination pour inventer votre propre création. Tant qu'à moi, l'installation de ce petit bain de fortune a fait mon grand plaisir au cours de la saison hivernale sans parler de tous mes amis à qui je l'avais proposé et qui l'avait fait bien avant moi, comme quoi que je pouvais bien me rappeler l'adage que j'étais «un cordonnier bien mal chaussé». Au cours des dernières saisons, tous me contaient leur ravissement à voir s'y baigner et s'y abreuver tourterelles, geais et autres invités de marque !

Pour les plus difficiles. Quant à moi, l'arrivée de l'automne ne signifie pas pour autant l'arrêt de mes activités ornithologiques bien au contraire. Je m'évertue à trouver tous les trucs qui pourront agrandir le cercle des invités à mes mangeoires. Comment ? Bien, c'est en variant davantage la nourriture que je leur offre. Bien sûr, les oiseaux

granivores sont toujours à l'honneur et je m'assure que leur table soit bien garnie mais je m'ingénie à tenter à attirer davantage les oiseaux frugivores en allant cueillir les petits fruits qui feront leur délice. C'est ainsi qu'au cours des deux derniers automnes j'ai eu l'idée de cueillir entre 10 et 20 kilos de fruits de cormier que j'ai mis dans mon congélateur pour les durs mois d'hiver. Ma démarche fut pour moi un succès inespéré. J'ai eu la visite d'une trentaine de Jaseurs boréaux et d'un Merle d'Amérique durant l'hiver 1995 et d'une troupe de vingt à trente Jaseurs d'Amérique entremêlés de la visite furtive de quelques Jaseurs boréaux et d'un Merle d'Amérique très gourmand. Je ne peux vous dire à quel point j'étais ravi de ces visiteurs tant espérés. Durant le premier hiver, j'ai tenu mes visiteurs attablés de la mi-décembre à la mi-février. Pour les contenter, ils avaient épuisé mes réserves, j'ai dû me transformer en cuisinier d'infortune et leur donner des morceaux de pommes, de bananes, d'oranges et d'ananas sans compter les quelques kilos de merises sauvages que j'avais également récoltés durant la première saison automnale.

À vous tous, je vous souhaite une très bonne saison hivernale et un automne rempli d'idées et ...de visiteurs.



Jaseur d'Amérique (Robert Morin)

La Floride ornithologique - partie 1

Par une belle matinée du début mars 1983, je me présente à l'entrée du parc national de Loxahatchee, près de West Palm Beach, Floride. Le stationnement est vide et le centre d'accueil n'est pas ouvert. Où sont les sentiers ? L'aire est entourée d'une taxodaie (peuplement de taxodiers (Bald Cypress)) assez haute et fort attirante. «Ah, forêt tropicale !», me dis-je. Derrière le centre d'accueil, une passerelle en bois y fait une boucle. La végétation est fascinante, mais il y a peu d'oiseaux. «Y'a quelque chose qui m'échappe...». C'est en revenant vers ma voiture que je note une cacophonie venant de loin à droite, au-delà d'un rideau de taxodiers. Mes pas me mènent à une vaste étendue de marais aménagés, suivis presque à l'infini d'une prairie humide à herbe longue, parsemée çà et là d'îlots buissonneux. Dans les marais s'ébattent toute une variété d'aigrettes, de canards, d'ibis, d'échassiers et de rallidés, noyés par les cris des quiscals, parulines, hirondelles, etc. Là était la vraie Floride ornithologique !

Je caricature un peu, car je m'étais informé sur la géographie et les écosystèmes définissant la Floride. Mais le choc était néanmoins là : une large portion de la Floride méridionale est recouverte de cette prairie à herbe longue – les Everglades (le parc en a emprunté le nom) –, grouillant par endroits d'échassiers de toutes sortes, et bien sûr d'alligators. Cette Floride est très peu connue des Québécois ; j'ai entendu plus d'un ornithologue débutant être surpris d'apprendre qu'il y avait en Floride autre chose que des plages, des hôtels mur à mur et des jardins de perroquets...

Je vous invite à lire cet article, il vous tracera peut-être les grandes lignes d'un voyage ornithologique dont vous vous souviendrez longtemps. Il paraît

en deux parties dans le Bulletin ornithologique. Celle-ci présente un itinéraire d'une semaine ; la seconde partie en présentera un de deux semaines. Avertissement : il s'agit d'itinéraires conçus presque exclusivement pour l'observation d'oiseaux ; quelques moments libres ont été prévus pour du repos, de la plage, etc., mais d'aucuns qualifieront le rythme de «modérément intense».

Ayez sous la main une carte routière de la Floride pour suivre le texte ; d'autre part je mentionne immédiatement que le détail des indications pour les sites ornithologiques est inclus dans la toute dernière édition de «A Birder's Guide to Florida» (Bill Pranty).

Géographie et végétation

Si vous trouvez la vallée du Saint-Laurent monotone par sa topographie, attendez de voir la Floride méridionale. Elle est virtuellement plane, avec de rares élévations se calculant en centimètres, rarement en mètres. Au nord du lac Okeechobee, de petites ondulations se font sentir : ce sont les vestiges de plages créées lors des dernières ères glaciaires. Ce n'est que dans le nord de la Floride, près de la frontière avec l'Alabama, que le relief montre des collines, formées par les sédiments provenant de l'érosion des Appalaches. C'est là qu'on trouve le point le plus élevé de la Floride : 103 mètres... La colonne vertébrale de la Floride est une structure en arc de cercle, se terminant avec les Keys, vestige de récifs coralliens entourant une chaîne de volcans, maintenant enfouis sous des centaines de mètres de calcaire et de dolomie.

Le climat floridien est subtropical, mais définir la végétation est beaucoup plus complexe. Le nord

de l'état est garni de forêts de feuillus (hêtres, chênes...), mais partout où la forêt a été coupée, elle se génère en pins et en palmiers. Au centre, lorsque la terre ne sert pas aux vastes cultures d'agrumes, elle pousse en pinèdes ou en prairies/pâturages. Les marais et les marécages couvrent de grandes superficies ; plus petits au nord, ils se traduisent au sud en taxodaies, en mangroves (peuplements de palétuviers, les longs ortels dans l'eau salée) et... en Everglades. Là, les buttes garnies d'îlots de végétation se nomment «hammocks», et incluent une large proportion des plantes rares de la Floride. Enfin, le long des côtes, souvent derrière les dunes, se trouve la brousse (scrubland).

Le reste de la Floride, c'est la mégapole Palm Beach – Homestead, les plages, les boardwalks, les autoroutes, les fast-foods, Disney, Cape Canaveral, Parrot Jungle, etc. La meilleure saison ? Le printemps, indéniablement, comme partout ailleurs. Là-bas, cela veut dire début mars – fin avril. Personnellement, je préfère le début avril. En hiver, il y a quand même les grands échassiers et les passereaux résidents, mais des journées de moins de 50 espèces sont monnaie courante. La décision finale est la vôtre, après tout, en fonction de la disponibilité de vacances.

Les possibilités de logement sont multiples ; vérifiez les guides disponibles au CAA ou ailleurs pour les hôtels, motels, auberges et Bed & breakfast.

Circuit d'une semaine

Les vols Québec – Floride nous amènent généralement à Miami ou Fort Lauderdale. Je suggère ce dernier aéroport, il est moins

Auberge des Glacis



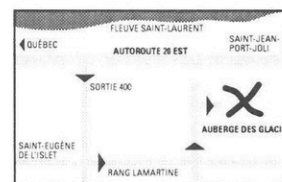
Une auberge unique pour les ornithologues.

L

Auberge des Glacis est un refuge champêtre situé à Saint-Eugène de l'Islet où tout n'est que calme et nature. Des sentiers ornithologiques vous permettront de parcourir un domaine unique par la diversité de son paysage. C'est sous le toit d'une ancienne meunerie que vous découvrirez un accueil chaleureux et le plaisir d'une fine cuisine française. L'aménagement intérieur de cette imposante demeure de pierre souligne avec goût la présence du passé. L'Auberge dispose de dix chambres douillettes et confortables ainsi qu'une salle de réunion pouvant accueillir une quinzaine de personnes.

L'Auberge des Glacis est située sur la rive sud du Saint-Laurent, à une heure seulement à l'est de Québec.

Bienvenue aux amoureux des oiseaux!



Auberge des Glacis
46, route Tortue,
Saint-Eugène, l'Islet,
Québec, Canada
GOR 1X0

Tél.: (418) 247-7486
Télécopieur: (418) 247-7182

monstrueux. On y atterrit souvent en fin de soirée, ainsi je suggère d'aller directement de l'aéroport à l'hôtel, à moins que vous préfériez prendre possession de votre voiture de location immédiatement.

• 1^{ère} journée : Pour débiter tranquillement, allons voir quelques parcs urbains : Easterlin County Park et Royal Palm Park, à Fort Lauderdale. On y retrouve les principaux oiseaux communs, et ils sont situés très près l'un de l'autre. Le premier peut être excellent lors de la migration des parulines, et possède une héronnière à **Bihoreau violacé**. Le second accueille en permanence une sous-espèce de la Foulque d'Amérique, la **Foulque à cachet** (Caribbean Coot). Si la plage vous attire, celle de Pompano Beach est relativement calme, et offre parfois la surprise d'un groupe de **Becs-en-ciseaux** avec les Sternes royales. En fin d'après-midi, nous verrons certainement à l'aéroport de Pompano (coin sud-est) quelques **Chouettes des terriers** près de leurs trous. Amusantes bêtes...

Delray Beach, environ 25 km au nord, est un bon pied-à-terre en vue des deux journées suivantes. C'est aussi le temps d'effectuer une réservation pour le Flamingo Lodge, aux Everglades, où nous allons demeurer dans quatre jours.

• 2^e journée : De Delray Beach, nous allons visiter le parc Jonathan Dickinson, 60 km au nord, près de la ville de Jupiter. Il est préférable d'y arriver tôt, car le parc devient passablement fréquenté à partir de l'heure du dîner. Les habitats y sont plus caractéristiques du centre de la Floride, et on y retrouve le Tohi à flancs roux, le Colin de Virginie et le **Geai à gorge blanche** (Florida Scrub Jay). Le **Pic à joues blanches** (Red-cockaded Woodpecker) y a déjà niché. En passant à la barrière (tarif d'entrée) il faudra prendre à droite et écouter en roulant lentement, car les quelque 50 couples se tiennent dans la partie nord-est du parc. Le secteur le long de la voie ferrée vaut la peine d'être exploré.

Non loin au sud, à l'extrémité nord de l'île Singer, le John D. McArthur Beach State Park accueille des limicoles et ardéidés. Prévoir du temps d'attente aux ponts-levis car le Intracoastal Waterway y est très achalandé...

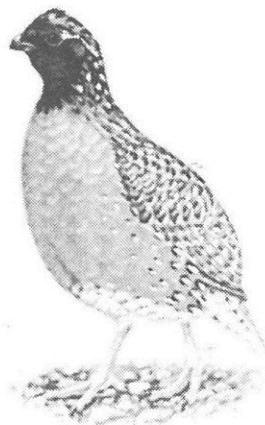
• 3^e journée : Le parc national de Loxahatchee est à peine 10 km à l'ouest de Delray Beach. Avec certains endroits des Everglades, c'est l'un des sites en Floride où on peut voir les plus grandes concentrations d'échassiers. Ses spécialités sont le **Courlan**, la **Grue du Canada**, le **Dendrocygne**

fauve, l'**Ani à bec lisse** et ... le **Milan des marais** (en hiver). Le tour du «Marsh trail» prend un avant-midi complet, et le «Cypress walk» est intéressant et reposant.

Par la «95» et le Palmetto Expressway ou le Florida Turnpike, partons direction Miami, où le quartier Miami Springs est notre prochaine destination. Sortie NW 36th street sur le Palmetto, tournons à gauche sur Red Road, qui devient Curtiss après un coude à droite. Derrière le Fair Havens Nursing Home sur la droite, sur la rue Navarre, se trouve une impressionnante colonie de **Conures vertes**. En marchant aux alentours, on voit également **Oriole maculé** (Spotted Oriole) et **Perruche ondulée**. On peut également voir des passages de parulines migratrices sur le terre-plein arboré de Curtiss.

En reprenant Palmetto Expressway et la «1», filons direction sud vers Homestead, où le choix d'hôtels à prix abordable est intéressant. Ceci est un bon pied-à-terre pour les deux prochains jours.

• 4^e journée : Avant d'entrer dans les Everglades, les abords sud de Miami et les alentours de Homestead valent la peine d'être explorés. Reprenons la «1» vers le nord, environ 45 minutes plus loin, sortie SW 104th street. Ceci est un quartier nommé Kendall, où on a l'avantage de pouvoir observer de nombreuses spécialités sans se sentir menacé par le trafic ou les vandales car c'est un quartier assez aisé. Inspectons d'abord les terrains du Royal Palm Tennis Courts pour le **Bulbul orphée**, et le quartier alentour entre les 92 et 98th streets. On y voit de l'**Oriole maculé**, la **Tourterelle à ailes blanches** et toutes sortes de perroquets. Vis-à-vis, mais près de la baie Biscayne et donnant sur Old Cutler Road, le Matheson Hammock Park peut s'avérer excellent en migration. Ses spécialités incluent le **Mainate religieux** et le **Toui à ailes jaunes** (Canary-winged Parakeet).



Pour redescendre vers Homestead, je suggère Old Cutler Road – moins achalandée que la «1» et flanquée de belles villas. Avant de revenir sur la «1», sautons au nord vers Hainlin Mill road, vers l'ouest. Inspectons les chemins de campagne entre Hainlin et Redlands (Naranja, Silver Palm...) pour **Pie-grièche migratrice**, **Vacher bronzé**, **Quiscale de Brewer** et **Tyran à longue queue**, les trois derniers si nous sommes chanceux.

C'est maintenant le temps d'entrer aux EVERGLADES. L'accès se fait par Redlands, puis Palm drive – bien indiqué. À la guérite, on se procure un billet bon pour deux jours. Prenons le temps de visiter le centre d'accueil : leur librairie est fort impressionnante, et un naturaliste nous informera des meilleurs oiseaux vus récemment, ou des meilleurs sites. Même si l'après-midi est chaud, l'action à Anhinga Trail ne manque jamais : on y voit là une grande concentration d'échassiers, de plus fort accessible. C'est l'occasion d'admirer, à quelques mètres de distance, **Grand Héron forme blanche**, **Spatule rosée**, **Tantale d'Am.**, **Alligator**... Avec **Gumbo Limbo Trail**, accessible depuis le même stationnement, une bonne partie de l'après-midi devrait y passer. Surveillons le ciel pour **Buse à queue courte**, qui chasse d'une façon fort spectaculaire pour une buse : sur-place très haut, puis piqué vertical sur sa proie, à-la-faucon.

En soirée, si nous en avons l'énergie et le goût, nous pouvons retourner aux Everglades pour faire une petite nocturne près du Royal Palm Visitor Center – plus précisément le long de la route menant au Research Center. À partir de fin mars, on y entend l'**Engoulevent de Caroline**. Au Long Pine Key Campground, 4,5 km plus loin sur la route principale, on peut y entendre **Chouette rayée**, **Effraie des clochers** et **Petit-duc maculé**.

• 5^e journée : En se levant assez tôt, nous aurons l'occasion d'entendre du **Bruant maritime** (Cape Sable Seaside Sparrow) aux Everglades, soit au Taylor Slough ou dans les prés humides près de l'entrée pour **Pah-hay-o-kee Overlook** ou **Mahogany Hammock**. Ce dernier sentier vaut la peine d'être parcouru ; il peut autant fourmiller de migrants comme être très tranquille. Une chose est sûre, la végétation est superbe, et en février - mars quelques orchidées épiphytes y sont en fleurs, sur les immenses acajous. Normalement, on voit à **Paurotis Pond** une colonie de **Tantales**. L'action se concentre toutefois principalement à **Nine Mile Pond** et/ou à **Mrazek Pond** (selon les niveaux d'eau dans le parc). En plus des nombreux échassiers, on

peut y voir Pélican d'Amérique, Anhinga, Pygargue, Échasse d'Am. (avril surtout), Sternes de Forster et caspienne, et Pigeon à couronne blanche.

À Flamingo, le point le plus méridional aux États-Unis continental, on se sent dépaycé. Cet ancien poste de pêche porte une signature tropicale (architecture et végétation). Après avoir payé, réservé pour souper au restaurant (également possible à l'entrée du parc plus tôt) et pris possession de votre chambre (de préférence au 2e étage, où la vue sur la baie de Floride est meilleure), sortons notre télescope pour jeter un coup d'oeil sur les bancs de sable devant le restaurant (si la marée est trop haute, reporter à plus tard). La Barge marbrée y est régulière, accompagnant les Chevaliers semipalmés, Bécasseaux d'Alaska, Mouettes atricilles et Becs-en-ciseaux. Surveillons également pour l'Aigrette roussâtre, habile danseuse.

• 6^e journée : Pour la dernière journée d'ornitho., voici la crème : Eco Pond tôt en matinée. Voilà l'endroit où, en plus des réguliers (aigrettes, gallinules, Paruline des prés...), nous pouvons ajouter une ou plusieurs des espèces suivantes : Petit Blongios, Milan à queue fourchue (s'il avait été manqué jusque là), Pigeon à couronne blanche, Coulicou masqué, ou Passerin nonpareil. Bien sûr, voilà une Buse à épauettes qui nous épie, et un Cardinal rouge qui se bat avec un de nos rétroviseurs extérieurs.... Après un bon déjeuner au résto, nous avons le choix entre un second tour à Eco Pond (incluant un coup d'oeil au télescope depuis le terrain de camping au bout du chemin, pour l'Aigrette roussâtre et le Héron «de Würdemann») et du télescope sur la baie, si la marée est basse.

J'aime bien quitter Flamingo en roulant lentement ; on ne sait jamais ce qu'on peut voir ou entendre. On ne peut s'empêcher d'arrêter à

nouveau aux bons sites de la veille : Mrazek Pond, Nine Mile Pond, Mahogany Hammock, Anhinga Trail (brièvement)... Snake Bight Trail est un bon sentier pour le Coulicou masqué mais est garni de No-see-ums (brûlots) au printemps et en été, et prend un bon 3 heures de marche aller-retour. Après avoir dîné dans le parc, le retour vers un hôtel à Fort-Lauderdale sonnera la fin de notre séjour aux Everglades.

• 7^e journée : Avant de prendre l'avion, en ce samedi, nous aurons peut-être le temps d'aller découvrir Greynold's Park, dans Miami Nord. En plus de quelques échassiers, le parc est excellent pour les passereaux en migration. J'y ai entre autres vu du Viréo à moustaches lors de ma 2e visite, en '96. Pour une dernière saucette à la plage, il y a John U. Lloyd's Beach, du côté de Hollywood, où on voit aussi quelques oiseaux. Sinon, West Lake Park (Fort-Lauderdale, accès par Sheridan) est une option pour un regard sur des limicoles. Il y a une entrée de chaque côté de Sheridan Boul., séparées par une centaine de mètres.

Il est certain que ce texte n'inclut qu'une fraction des sites intéressants en Floride. Il s'agit cependant des meilleurs, du moins en ce qui concerne la côte est. L'itinéraire suggéré est assez optimal, et laisse, je crois bien, de la place pour des moments de repos. Un élément inconnu pourrait venir bouleverser cet itinéraire : les hotlines de la Tropical Audubon Society, (941) 435-2722 et (954) 253-7187. Elles peuvent vous annoncer des oiseaux aussi rares que l'Élanion blanc, le Tyran de l'Ouest ou le Vacher luisant (Shiny Cowbird).

Recommandations

• Bien que cela ne soit pas suggéré ici, ne vous attardez pas dans des culs-de-sac, secteurs défavorisés, etc. ; inutile de vous expliquer pourquoi.

• Avant de faire un trajet quelconque, toujours bien étudier vos cartes, et noter tous les noms et numéros de chaque route (il y a souvent un numéro d'état, un numéro de comté et un nom, voire deux) ; de plus, la tâche de copilote est à prendre au sérieux, surtout aux échangeurs et aux intersections.

• À partir de la fin mars, les maringouins et les brûlots («no-see-ums») sont nombreux dans les Everglades, les Keys et en général tous les mangroves. En été, le camping aux Everglades est paraît-il assez pénible pour cette raison...

• Ne pas sortir des sentiers : les prairies, entre autres aux Everglades, hébergent quelques serpents très venimeux.

• Ne pas s'attendre à pouvoir se faire comprendre en français (à part certains motels et commerces de Fort Lauderdale et Hollywood) ; en fait, hors des «ghettos» québécois vous aurez plus de chance d'entendre l'espagnol comme deuxième langue.

• Un tel voyage devrait coûter environ 650 \$ par personne (occupation double dans les hôtels). Il est certain que vous pouvez réduire considérablement ces coûts en remplaçant l'avion par la voiture (il faut avoir le temps de faire le trajet Québec – Fort Lauderdale), les hôtels par des gîtes ou encore par du camping, les repas au restaurant par des lunchs de camping, etc.

Référence : Pranty, Bill. 1996. A Birder's Guide to Florida. ABA/Lane Birdfinding Guide Series. 388 p. (Disponible à partir de septembre à la boutique «Le Naturaliste».)

[Surveillez la suite de cet article dans le Bulletin suivant, il proposera un itinéraire de deux semaines.]

Louis Messely

ENCOURAGEZ NOS COMMANDITAIRES

DES NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ PROVANCHER

Le Naturaliste canadien

Je viens à peine de terminer la lecture du dernier *Naturaliste canadien* (Vol. 121, no. 2) ; l'été porte moins à la lecture... Comme toujours, ses articles sont passionnants et fort instructifs, en particulier «La maladie corticale du hêtre», «L'observation des rorquals sous surveillance par la télémétrie VHF», «Les pluies acides, un problème persistant», «Le parc du Bic», et «Les jardins de Métis, d'hier à demain». D'ailleurs, *Le Naturaliste canadien* arbore en page couverture deux photos couleurs de ces célèbres jardins.

Ce numéro m'a paru plus aride que les précédents, sans doute sous l'effet de quelques articles au langage purement scientifique. D'autre part, la saison estivale peut altérer mon jugement.

La chronique *Saviez-vous que...* traite cette fois-ci du lancement du livre *L'île aux Basques*, dont je traiterai à la suite en détail. Enfin, on apprend dans la chronique *Vie de la société* les résultats d'un sondage réalisé auprès des lecteurs de la revue en février et mars '97 (réponse de 27%). J'ai été entre autres fort intéressé de lire que la chronique la plus appréciée des lecteurs est *Ornithologie* (72,8%), que 64% des répondants ont entre 35 et 54 ans, et que leur niveau de scolarité est à 85% universitaire.

L'île aux Basques

Société Provancher d'histoire naturelle du Canada. 1997. L'île aux Basques. Éditions l'Ardoise. 264 p. Coût: 29.95 \$ (ajouter 4.00 \$ pour les frais de poste et de manutention en écrivant à : La Société Provancher, 9141 avenue du Zoo, Charlesbourg (Qc), G1G 4G4). [Les profits liés à la vente de ce livre iront dans un fonds dédié aux aménagements nécessaires au marais Provancher à Neuville.]

«Source d'émerveillement pour le visiteur, joyau de la nature précieusement conservé par les soins

de la Société Provancher, l'île aux Basques, cette petite «île magique» perdue dans les brumes de l'estuaire maritime du Saint-Laurent, allie heureusement le mythe et la réalité scientifique.» Voici comment on nous invite, sous une image aérienne du pré sur la quatrième couverture, à plonger dans ce collectif littéraire.

Si vous n'avez jamais vu «L'île aux Basques» le livre, voici sa présentation extérieure : format 17 X 23 cm, 264 pages, très belle couverture garnie de photos représentatives, reliure solide. À l'intérieur, une mine d'informations. Treize chapitres, écrits par autant de spécialistes dans leur domaine (dont Marcel Darveau pour l'ornithologie, bien sûr), trois annexes originales, une bibliographie très exhaustive, des listes et un index.

L'organisation des chapitres suit une progression logique, depuis la formation de l'assise rocheuse de l'île jusqu'à l'oeuvre de la Société Provancher, en passant par la végétation, les oiseaux, les mammifères marins et les Basques. Le traitement des sujets reflète bien les connaissances actuelles, pour «l'île magique» mais aussi à l'ampleur de la province. Alors que la géologie, la végétation, les oiseaux, l'histoire et l'archéologie, ainsi que les Basques eux-mêmes sont tous examinés avec minutie, les champignons ne sont couverts que succinctement (3 pages de texte seulement) et les mammifères terrestres ne paraissent que dans le texte sur les oiseaux, alors que Marcel Darveau examine les effets de la prédation par le Renard roux.

De façon générale, les textes sont faciles à lire. Vulgarisés à point, ils s'avèrent accessibles à tous, tout en conservant une substance nécessaire. Dans certains chapitres, l'information intègre admirablement des écrits déjà parus dans *Le Naturaliste canadien*; dans d'autres, elle relève de l'inédit. J'ai avidement lu, par exemple, le chapitre sur la toponymie composé par J.C. Raymond

Rioux (Président de la Provancher) lui-même, celui sur la géologie (très bien conçu et illustré d'images pertinentes) et celui sur les insectes, écrit par nul autre que monsieur Jean-Marie Perron, entomologiste à l'Université Laval et vice-président de la Société Provancher. Une des annexes est un témoignage parlé de monsieur Charles Morency, reproduit en 1980 par Mme Marithé Roy, des Éditions Québec - Amérique. L'histoire de l'île aux Basques et de Trois-Pistoles nous est racontée avec couleur et humour par celui qui fut gardien de l'île durant plus de trente ans.

L'ouvrage est abondamment illustré de figures et de photographies, parfois en noir et blanc (photos d'époque). Certaines photos couleurs, malheureusement, ont été mal reproduites. Trop sombres, trop claires ou de couleurs inexactes, elles ne choquent cependant que le connaisseur, qui ne reconnaîtra pas les teintes habituelles du Cypripède acaule ou du Roselin pourpré. Mais ce sont des exceptions ; la plupart sont de bonne qualité, de même que les six reproductions de toiles de peintres, tous membres de la Provancher (dont Clodin Roy et Jean-Luc Grondin).

En somme, *L'île aux Basques* est un livre magnifique où les habitués de l'île trouveront réponse à plusieurs questions, et où les autres lecteurs prendront le goût d'aller la découvrir de visu.

Bonne lecture !

Note : La chronique *Des oiseaux et des livres* du dernier numéro de *Québec Oiseaux* (vol. 8, no. 4) présente également une critique de «L'île aux Basques», que je partage d'ailleurs, par les yeux d'un des critiques littéraires officiels de la revue, Gaétan Duquette.

Louis Messely





Petits mammifères en milieu urbain : vous pouvez en disposer mais...

Chaque saison, il arrive que des gens éprouvent des problèmes avec des petits mammifères en milieu urbain. Pour aider ceux qui vivent ces problèmes, le Service de la conservation de la faune diffuse de l'information à ce sujet.

Ainsi, on nous apprend qu'il n'est surtout pas question de faire ce que l'on veut, comme on le veut, avec de petits prédateurs comme les castors, les rats laveurs, les mouffettes, les marmottes et les écureuils. Il vous faut plutôt consulter un des spécialistes délégués officiellement par le ministère de l'Environnement et de la Faune et qui offrent des services précis. Il peut s'agir d'une simple location de cage ou encore carrément de l'engagement de professionnels qui solutionneront votre problème.

Pour la région de Portneuf, vous pouvez faire affaire avec Extermination Cloutier (875-1502), SOS Faunique (523-1258), Martial Germain, de St-Alban (268-8227), ou Jean-Pierre Lefebvre, de la même paroisse (268-3470). Dans l'agglomération de Québec, il y a Bio-Contrôle (653-3101), Denco inc. (650-3895), Exterminateurs du Québec (626-7246), SOS Faunique (523-1258), Maheu et Maheu (623-8000), Michel Picard (842-8301) et Service de capture faunique enr. (648-0076).

Sur la Côte-de-Beaupré, il y a Louis Matte (827-3623), et dans Charlevoix, la SPCA Charlevoix (665-7354) et Déprédation Charlevoix (639-2620).

ARTICLE À VENDRE

Lentille 40 X pour télescope Bushnell «Spacemaster». En très bon état. D'une valeur de 60 \$; laissée à 25 \$. Contacter Louis Messely au (418) 683-1541.

L'ornithologie sur Internet

Un ornithologue de l'Estrie, Monsieur Daniel Paradis, pense avoir trouvé le site Internet qui propose le plus grand nombre de liens reliés à l'ornithologie. En voici l'adresse :

<http://www.ntic.qc.ca/~nellus/links.html>.

Maintenu par M. Denis Lepage, ce site renferme plus de 1200 sites Internet consacrés à toutes les facettes de l'ornithologie. Vous y trouverez certainement ce que vous cherchez, jugez-en par vous mêmes d'après le menu d'ouverture :

Les meilleurs sites WWW
Le monde
Amérique du Nord
États-Unis : Par états
Canada : Par provinces/Québec

Amérique centrale et Caraïbes
Amérique du Sud
Europe
Moyen Orient
Asie
Océanie et Antarctique

Specific Bird or Families/
Par groupe taxonomique
Groupes de discussions
Revue d'ornithologie

Conservation avienne
Images et chants d'oiseaux
Musées
Logiciels
Livres
Appareils optiques et autres
Voyages
Liens en biologie
Autres liens utiles

À titre d'exemple, la section «Images et chants d'oiseaux» compte à elle seule plus de 30 liens Internet.

Cet article a paru dans Le Jaseur, Vol. 17, no. 1.



Troglodyte de Caroline - Jacques Labrecque

Changements aux noms d'oiseaux

Blongios, harelde, maïouette... Plusieurs personnes nous ont demandé la liste des derniers changements de noms d'oiseaux adoptés par l'American Ornithologists' Union (AOU). Voici donc une liste exhaustive de ces modifications. Il faudra ajouter à cela les changements énumérés dans un article du Bulletin ornithologique précédant (Vol. 42, no. 1, p. 32).

Plongeon catmarin (Huart à gorge rousse)
 Plongeon huard (Huart à collier)
 Grèbe esclavon (Grèbe cornu)
 Océanite de Wilson (Pétrel océanite)
 Océanite cul-blanc (Pétrel cul-blanc)
 Petit Blongios (Petit Buror)
 Bihoreau gris (Bihoreau à couronne noire)
 Sarcelle d'hiver (Sarcelle à ailes vertes)
 Canard d'Amérique (Canard siffleur d'Amérique)
 Canard siffleur (Canard siffleur d'Europe)
 Fuligule à dos blanc (Morillon à dos blanc)
 Fuligule à tête rouge (Morillon à tête rouge)
 Fuligule à collier (Morillon à collier)
 Fuligule milouinan (Grand Morillon)
 Petit Fuligule (Petit Morillon)
 Arlequin plongeur (Canard arlequin)
 Harelde kakawi (Canard kakawi)
 Macreuse noire (Macreuse à bec jaune)
 Macreuse brune (Macreuse à ailes blanches)
 Garrot d'Islande (Garrot de Barrow)
 Harle couronné (Bec-scie couronné)
 Grand Harle (Grand Bec-scie)
 Harle huppé (Bec-scie à poitrine rousse)
 Érismature rousse (Canard roux)
 Balbuzard pêcheur (Balbuzard)
 Lagopède alpin (Lagopède des rochers)
 Tétràs à queue fine (Gélinotte à queue fine)
 Faisan de Colchide (Faisan de chasse)
 Pluvier bronzé (Pluvier doré d'Amérique)
 Chevalier grivelé (Chevalier branlequeue)
 Combattant varié (Bécasseau combattant)
 Bécassin roux (Bécasseau roux)
 Phalarope à bec étroit (Phalarope hyperboréen)

Phalarope à bec large (Phalarope roux)
 Mouette atricille (Mouette à tête noire)
 Goéland marin (Goéland à manteau noir)
 Guillemot marmette (Marmette de Troïl)
 Guillemot de Brünnich (Marmette de Brünnich)
 Nyctale de Tengmalm (Nyctale boréale)
 Alouette hausse-col (Alouette cornue)
 Hirondelle rustique (Hirondelle des granges)
 Mésangeai du Canada (Geai du Canada)
 Troglodyte mignon (Troglodyte des forêts)

Jaseur d'Amérique (Jaseur des cèdres)
 Paruline bleue (Paruline bleue à gorge noire)
 Paruline à gorge noire (Paruline verte à gorge noire)
 Dickcissel d'Amérique (Dickcissel)
 Bruant de Nelson (Bruant à queue aiguë)
 Goglu des prés (Goglu)
 Durbec des sapins (Durbec des pins)
 Bec-croisé des sapins (Bec-croisé rouge)
 Bec-croisé bifascié (Bec-croisé à ailes blanches)
 Tarin des pins (Chardonneret des pins)



Petit Chevalier à pattes jaunes (Daniel Dupont)



DEMANDE D'ADHÉSION

NOM : _____
 ADRESSE : _____
 CODE POSTAL : _____

PRÉNOM : _____
 VILLE : _____
 TÉLÉPHONE : _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE: _____

Cotisation régulière : 1 an 20 \$, 2 ans 38 \$
 Cotisation familiale : 1 an 28 \$, 2 ans 53 \$
 Abonnement pour organisme: 1 an: 28 \$, 2 ans: 53 \$
 (Facultatif): Un don de 3.00 \$ ou plus par année pour l'utilisation de la ligne rouge serait apprécié.

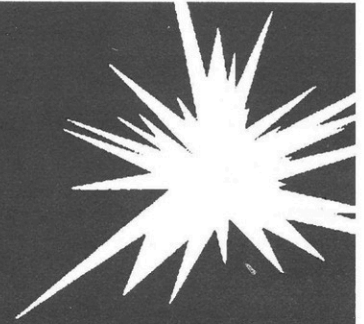
S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
 Club des ornithologues de Québec inc.
 Expédier à: Domaine de Maizerets
 2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

**FORMATION
INTERNET
À DOMICILE
647-7888**

**LES ATELIERS
FOREST**

BOUTIQUE DE RÉPARATION
DE MODIFICATION ET DE
CONFECTION D'ACCESSOIRES
DE SPORT ET DE PLEIN AIR

566, 3^e AVENUE, QUÉBEC
G1L 2W3
418.522.5444
PROP.: DANNY FOREST



Daniel Dupont
photographe
sport-reportage

567, Des Érables,
Saint-Lambert, Québec, Qc G0S 2W0
Tél.: (418) 889-8536 Cell.: 563-2076

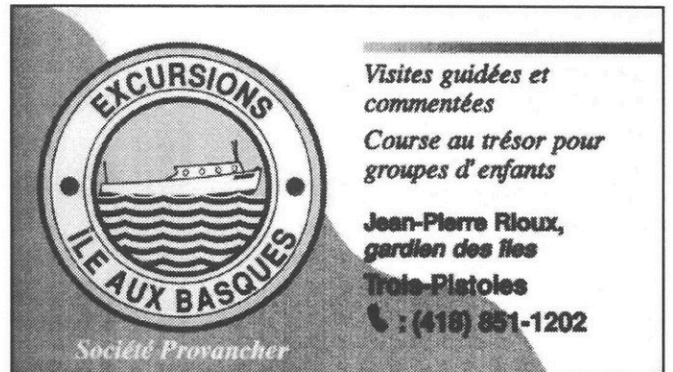
**HORTIE-CENTRE
DU QUÉBEC**



2020, Jules-Verne (dans Les Floralies
Jouvence) Sainte-Foy (Québec)
G2G 2R2 (coin autoroute 440 et
sortie Jean-Gauvin).

Téléphone: (418) 877-2017
1-800-463-4678 (HORT)
Télécopieur: (418) 872-7428

Un club de livres pour les clubs avec
un choix de près de 8000 titres (dont
environ 2200 à 2500 en inventaire).
*Prix spéciaux pour les membres
du COQ.



*Visites guidées et
commentées*

*Course au trésor pour
groupes d'enfants*

Jean-Pierre Rioux,
gardien des îles

Trois-Pistoles

☎ : (418) 851-1202

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de mars:	Réception des articles le 1 ^{er} février
Parution de juin:	Réception des articles le 1 ^{er} mai
Parution de septembre:	Réception des articles le 1 ^{er} août
Parution de décembre:	Réception des articles le 1 ^{er} novembre

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes.
Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction.

Boutique Claudette Enr.

Achète, vend, échange
or, vieux bijoux, diamants
collections de monnaies et de timbres
405, SOUMANDE, VILLE VANIER

CLAUDETTE MARCOUX et
ANDRÉ THIBOUTOT, PROP.
Tél.: 527-9329 Rés.: 626-0293



LUCIE VÉZINA

TECHNICIENNE EN LABORATOIRE

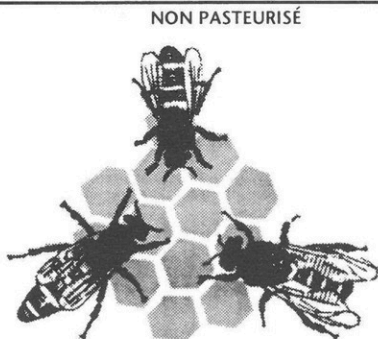
Formation et solide expérience dans le domaine
Connaissances variées des techniques
et des instruments
Sens d'observation et d'analyse - polyvalente - organisée

TÉL. : (418) 647-4367

MIEL PUR

PRODUIT DU QUÉBEC

Rolland Cayer
114, rue Bertrand
Beauport
661-9989



Gîte à la ferme Les Artisans

- Cinq chambres spacieuses
- Couette et café
- Forfait vacance
- Situé près du marais Noir à Tourville (Canada d'illimitée)

455, rang Simple
Saint-Pamphile (Québec) G0R 3X0
Tél. : (418) 356-2229

Aux Cormorans enr.

GÎTE DU PASSANT • BED 'N' BREAKFAST
C.P. 627, POINTE-AUX-ANGLAIS
BIC (QUÉBEC) CANADA G0L 1B0
(418) 736-8113



JUDY PARCEAUD



Gîte du Passant "la nichée"

46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(418) 238-2825

Un accueil attentionné,
une plage où se promener,
des oiseaux à contempler,
des sentiers à volonté...



Caisse populaire
Desjardins de
Villeneuve

Raynald Fortin
Directeur général

Siège social
1096, boulevard des Chutes
Beauport (Québec) G1E 2G2
(418) 663-3043 poste 250
Télécopieur: 663-3265

Le gîte du passant

«La Maison fleurie»

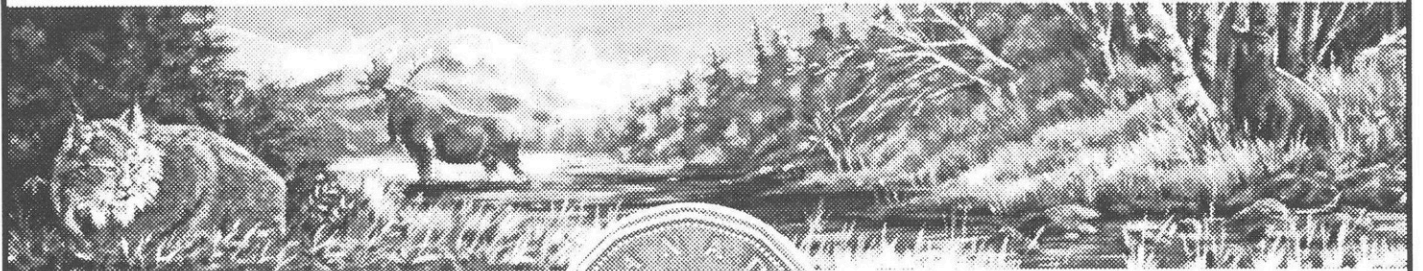
Germina Fournier

193, route 138, C.P. 40
Sainte-Anne-de-Portneuf
(Québec) Côte Nord
G0T 1P0

Pour réservations:
Tél.: (418) 238-2153
Téléc.: (418) 238-2793



Beaucoup a été fait... il reste tant à faire !



Avec des investissements de plus de 10 millions de dollars dans 400 projets issus du milieu entre 1987 et 1993, la Fondation de la faune du Québec a affirmé son leadership dans l'univers de la faune.



De concert avec plus de 300 organismes locaux, provinciaux ou nationaux de la faune, la Fondation se consacre sans relâche à l'atteinte de sa mission : promouvoir la conservation et la mise en valeur de la faune et de ses habitats.

**Pour chaque dollar investi par la Fondation,
quatre sont venus s'ajouter de divers partenaires financiers.
La valeur totale des investissements représente plus de 50 millions de dollars.
Mais ce n'est pas suffisant pour répondre aux besoins...**



FONDATION DE LA FAUNE
DU QUÉBEC

Place Iberville II, 1175, rue Lavigerie, bureau 420
Sainte-Foy (Québec) G1V 4P1
Téléphone: (418) 644-7926 / Télécopieur: (418) 643-7655

Je m'implique...

*Veuillez compléter en lettres moulées et retourner
à la Fondation de la faune du Québec,
à l'adresse qui apparaît ci-dessous.*

#179

Veuillez me transmettre un formulaire d'adhésion
à la carte Visa Nature Desjardins.

Nom : _____

Veuillez me transmettre un bon de commande pour le timbre
et/ou la reproduction à tirage limité.

Adresse : _____

Ci-joint mon don au montant de _____ \$*

Code postal : _____

Je veux devenir membre pour

Téléphone : _____

Un an : 20\$ Deux ans : 35\$

Trois ans : 50\$ Entreprise : 50\$

*Chèque ou mandat en
devises canadiennes à
l'ordre de la Fondation
de la faune du Québec.

Fondation de la faune du Québec
Place Iberville II, 1175, rue Lavigerie, bureau 420
Sainte-Foy (Québec) G1V 4P1
Tél.: (418) 644-7926 / Télécopieur: (418) 643-7655

VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

1997 - 1998

CLAIRE BÉLANGER

2528, rue Beaumont
Saint-Romuald (Québec)
G6W 6K8
Tél.: 839-7004



MICHEL LOISELLE

250, avenue Sainte-Brigitte
Sainte-Brigitte-de-Laval (Québec)
GOA 3K0
Tél.: 825-2963



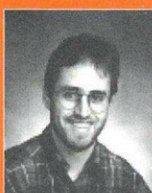
LOUIS MESSELY vice-président

2375 #9, rue Trudeau
Québec (Québec)
G1P 3J9
Tél.: 683-1541



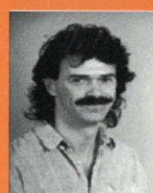
ALAIN CAYER

1128, 4^e Avenue
Québec (Québec)
G1J 3B3
Tél.: 640-0587
acayer@mediom.qc.ca



PIERRE OTIS président

3009 #2, rue Laroche
Sainte-Foy (Québec)
G1X 1K1
Tél.: 651-5417



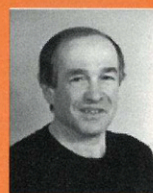
ANNE GAGNON

1230 A, rue De Repentigny
Québec (Québec)
G1S 1Y3
Tél.: 682-8253



JEAN-GUY PICARD

1185 #3, rue du Castor
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél.: 847-7645 et 644-5300



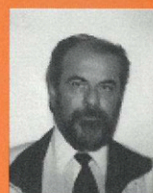
LISE GRENON secrétaire

9480, rue Jourdain
Québec (Québec)
G2K 1K6
Tél.: 622-6133
coq@coq.qc.ca



CHRISTIAN PROULX

9212, route 279
Saint-Charles (Québec)
GOR 2T0
Tél.: 887-3652 et 682-5168
cproulx@zone.ca



MARIE-ANNE LEBLANC

2025, boulevard René-Lévesque
Sillery (Québec)
G1T 1A2
Tél.: 682-0514



CLAUDE SIMARD

2635 #114, rue de la Picardie
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4R3
Tél.: 656-0878



ISABELLE LECLERC

1302, chemin du Fleuve
Saint-Romuald (Québec)
G6W 2A3
Tél.: 839-9140
ileclerc@gci.ulaval.ca



YOLANDE LE SIEUR

2005 # 201, rue De Grand-Pré
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél.: 667-1503



LUCIE VÉZINA

1555, rue Saint-Eugène
Québec (Québec)
G1J 2P3
Tél.: 647-4367

